



l'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



D'année en année, le camp de rat musqué organisé par les écoles de Kluane et de Beaver Creek croît en popularité. Les élèves ont pu installer des pièges et apprendre sur la vie de ces petits mammifères avec Marcel Dulac, trappeur émérite. Des aînés des Premières nations étaient sur place pour leur enseigner l'art du dépeçage et de l'utilisation de toutes les parties de l'animal. Les jeunes participants ont su profiter de la température froide et du soleil radieux tout en relevant les pièges.

Photo : Louis-Philippe Vidal



Photo : fournie

Noé et Grand-Ours, une aventure au Yukon

Émylie Thibeault-Maloney

Suite >> 8



Photo : Marissa Tiel

Triathlon : le défi d'une femme de fer

Kelly Tabuteau

Suite >> 21

Nos séniornantes bien branchés!

2

Juliette Parrott se souvient

4

Sur la planète électro

7

Le breakdance à l'œuvre

9

Je voyage dans ma mémoire

20

Attention aux avalanches

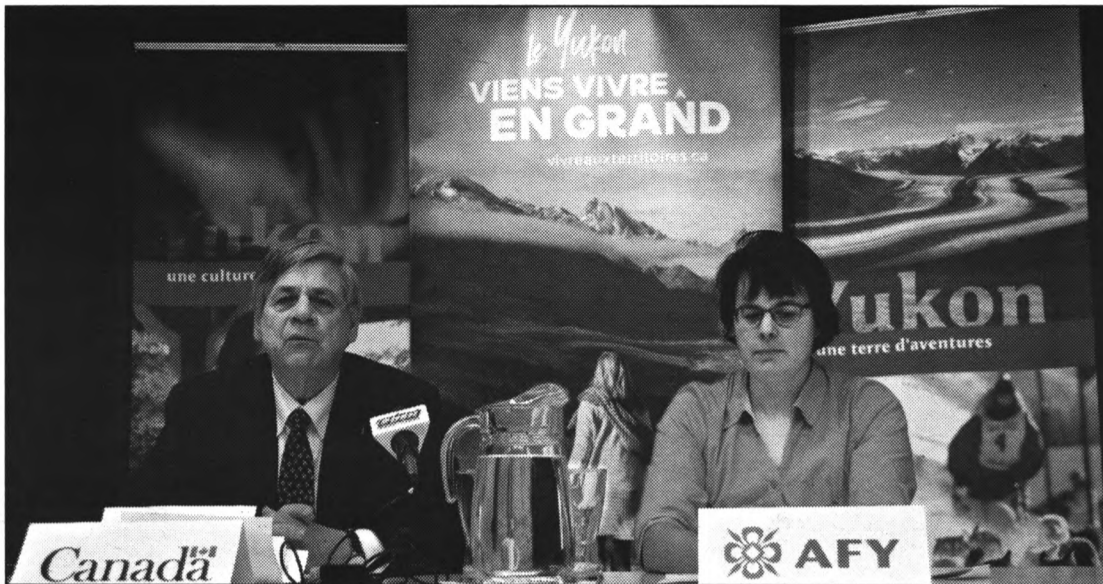
21

Scène locale

Nos séniornauts sont bien branchés

Thibaut Rondel

Vingt-cinq mille dollars ont été alloués au projet « Nos séniornauts bien branchés! », a annoncé vendredi dernier le député du Yukon, Larry Bagnell, à l'occasion d'une conférence de presse tenue au Centre de la francophonie de Whitehorse. L'objectif de ce projet porté par l'Association franco-yukonnaise (AFY) est d'inviter les aînés à participer à la vie communautaire en leur offrant, à eux et à leurs aidants, l'occasion de recevoir une assistance personnalisée dans l'achat d'un outil approprié,



Vingt-cinq mille dollars ont été alloués au projet « Nos séniornauts bien branchés! », ont annoncé le député du Yukon, Larry Bagnell, et la présidente de l'AFY, Angélique Bernard.

Photo : Thibaut Rondel

comme un téléphone intelligent, une tablette ou tout autre dispositif électronique qui pourraient améliorer leurs contacts avec les membres de leur famille vivant à l'extérieur du territoire.

Le projet prévoit également d'offrir à ces personnes un enca-

drement personnalisé en français et de leur fournir une formation de base dans l'utilisation d'applications telles que Word et Excel sur leur appareil. Cet aspect doit leur permettre d'améliorer la gestion de leurs affaires personnelles et financières et de garantir la sécu-

rité de ces informations. En plus du service de formation personnalisé, le projet comprendra des ateliers mensuels et des bulletins électroniques mensuels qui présenteront des vidéos éducatives.

« Le gouvernement du Canada est heureux de participer à cette

nouvelle initiative qui promet d'aider les aînés d'une manière nouvelle et créative. Ce nouveau programme facilitera l'inclusion des aînés dans ce monde technologique et aidera à relier leurs ressources collectives et leur expérience avec leurs communautés », a déclaré le député Bagnell.

Ce projet entre dans le cadre du programme Nouveaux horizons pour les aînés (PNHA) auquel le gouvernement du Canada a affecté environ 35 millions de dollars dans le but de financer près de 1 850 projets communautaires. Selon le gouvernement, le PNHA vise à promouvoir le bénévolat chez les aînés, à les inciter à participer à leur collectivité à titre de mentors, à sensibiliser la population aux mauvais traitements qu'ils peuvent subir, y compris l'exploitation financière, à faciliter la participation et l'inclusion sociale des aînés et à leur fournir de l'aide à l'immobilisation pour des programmes et projets communautaires qui leur sont destinés. Chaque organisme peut recevoir jusqu'à 25 000 \$ par année en subventions pour mettre en œuvre un projet communautaire.

« Le programme Nouveaux horizons pour les aînés nous a souvent permis de mettre en place des initiatives novatrices qui encouragent les personnes aînées à participer pleinement à la vie communautaire et à renforcer leur pouvoir d'agir. Le projet « Les séniornauts bien branchés » poursuit ces objectifs en favorisant l'utilisation d'outils numériques dans la gestion d'activités quotidiennes, ainsi que le partage de connaissances dans ce domaine », a pour sa part affirmé la présidente de l'AFY, Angélique Bernard. ■



Faites-nous connaître votre point de vue sur la manière dont les écoles évaluent le rendement des élèves et en font état.

Le gouvernement du Yukon souhaite obtenir vos commentaires sur les méthodes utilisées par les écoles pour évaluer le rendement des élèves et en faire état.

Faites-nous part de vos commentaires sur :

- la communication, officielle ou non, des résultats (commentaires, rencontres entre les parents et l'enseignant, bulletins);
- le calcul des notes et leur présentation;
- les moyens utilisés par les enseignants pour faire parvenir les résultats aux parents.

Vous avez jusqu'au 12 avril 2017 pour répondre à notre questionnaire en ligne sur le site education.gov.yk.ca.

Yukon
Éducation



Assemblées publiques

Le conseil municipal veut entendre les problèmes qui touchent les résidents et les quartiers de Whitehorse.

Lieux et dates

Whitehorse Nord

Mardi 4 avril
École secondaire de Porter Creek

Riverdale et Long Lake

Mercredi 5 avril
École Christ the King

Whitehorse Ouest

Jeuvi 6 avril
École Émilie Tremblay

Whitehorse Est

Mardi 11 avril
École élémentaire de Takhini

Downtown et Marwell

Mercredi 12 avril
Parc Shipyards

Whitehorse Sud

Mercredi 19 avril
École de Golden Horn

Horaires

Toutes les assemblées ont lieu de 18 h 30 à 20 h

Pour de plus amples renseignements consultez

(en anglais)

whitehorse.ca/townhalls

www.whitehorse.ca

TERENCE TAIT
Votre conseiller immobilier au Yukon

www.terencetait.ca
1.867.334.6801

LE JOURNALISME HIER



AUJOURD'HUI



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 | (867) 668-2663 | aureoboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@aureoboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants : Olivier de Colombel, Maryne Dumaine, Françoise La Roche, Kelly Tabuteau, Émylie Thibeault-Maloney.

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie : Marie-Claude Nault | pub@aureoboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. (*125 \$ à l'étranger pour la version papier) 1.05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.



Éditorial

À lire avant de tirer la chasse d'eau

Thibaut Rondel

Nous célébrons lundi dernier la Journée internationale de la francophonie. Aujourd'hui, la Terre célèbre la Journée mondiale de l'eau. Au Yukon, cette célébration prend une dimension particulière. On pense bien sûr aux Yukonnais qui vivent la vie de cabane. Privés d'eau courante, eux savent certainement apprécier cette ressource à sa juste valeur. Mais aujourd'hui se joue aussi devant la Cour suprême du Canada l'avenir du bassin hydrographique de la rivière Peel; la protection des cours d'eau et de la biodiversité de cette région face aux ambitions de l'industrie minière. L'enjeu n'est pas anodin sachant que le secteur des ressources et de l'énergie n'a jamais vraiment brillé par sa conscience environnementale.

Selon le gouvernement du Canada, il y a dix ans, il y avait sur le complexe de la mine abandonnée de Faro près de 70 millions de tonnes de résidus et 320 millions de tonnes de stériles répartis sur le complexe de la mine (des roches n'ayant pas de valeur économique et qui doivent être enlevées pour que l'on puisse accéder au minerai). Or, ces matériaux peuvent produire des acides et rejeter des métaux dans l'eau. Ce gâchis environnemental, symbole de la cupidité de l'industrie minière, pose encore aujourd'hui un problème de taille aux pouvoirs publics.

À Keno Hill, le principal problème environnemental est l'eau chargée de métaux qui s'écoule des anciennes galeries et des anciens tunnels souterrains et du bassin de résidus de l'usine d'Elsa. Le zinc pose problème, car c'est un métal nocif pour le poisson. Sa concentration élevée a un effet sur les habitats aquatiques

de la région, dont les ruisseaux Christal et Flat, le lac Christal et la rivière South McQuestin, assure un rapport d'Affaires autochtones et du Nord Canada. Le dernier propriétaire de la mine était la United Keno Hill Mines Ltd qui a fait faillite en 1999. La mine avait alors été placée sous séquestre en 2004, après des tentatives infructueuses des créanciers de la vendre.

La gestion scandaleuse de la mine de Mount Nansen vient elle aussi rappeler l'importance qu'aura la décision de la Cour suprême du Canada dans l'affaire de la Peel. Situé à 180 km au nord de Whitehorse et à 60 km à l'ouest de Carmacks, le site minier de Mount Nansen a été exploité par la compagnie BYG Natural Resources entre 1996 and 1999. Lorsque le site a été abandonné, le bassin de résidus contenait des concentrations élevées de cyanure et de métaux. De plus, le bassin risquait de se déverser par-dessus la digue qui était en piètre condition, ce qui aurait menacé le système de la rivière Nisling. BYG a déclaré faillite en 2004 après avoir été accusée d'avoir pillé les ressources yukonnaises, laissant une facture de plusieurs dizaines de millions de dollars aux contribuables canadiens.

La question-thème 2017 de la Journée mondiale de l'eau résonne donc ainsi particulièrement fort au Yukon. Pourquoi gaspiller de l'eau? Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), plus de 80 % des eaux usées résultant des activités humaines comme l'industrie ou l'agriculture sont déversées dans les rivières ou la mer sans aucune dépollution. Il en va aujourd'hui et demain de notre responsabilité de réduire la quantité d'eaux usées que nous produisons afin de protéger ces ressources en eau qui sont au cœur du développement durable. ■

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Western Canada

L'Association franco-yukonnaise
vous invite

Cours d'anglais?



Merci de répondre à notre court sondage pour nous aider à déterminer les meilleures façons d'offrir des cours d'anglais qui répondent bien à vos besoins. Date limite : 9 avril.

fr.surveymonkey.com/r/anglais

5 à 7 en musique



Ryan McNally et Brigitte Desjardins nous offrent une soirée cajun, old time et blues avec violon, banjo, guitare slide, planche à laver et percussions jouées avec les pieds. Jeudi 23 mars, 17 h, Baked Café.

zik-o-baked.afy.yk.ca

Gestion de comités
Mardi 18 avril, 9 h à 16 h
Centre des Jeux du Canada
Explorer différents types de comités
Apprendre des méthodes de travail efficaces
Découvrir des techniques d'animation
pro.afy.yk.ca

Hello!
Converser en anglais avec Karen Walker
Niveaux intermédiaire et avancé
8 mardis dès le 11 avril
17 h 15 à 18 h 45
Centre de la francophonie
hello.afy.yk.ca

Let's speak French
French conversation made easy
4 niveaux, de débutant à avancé
1,5 heure par semaine, 7 semaines
Dès le 1^{er} mai
Évaluation de niveau et inscription :
French.training@gov.yk.ca
867-667-8297
Offert en collaboration avec Yukon
fls.afy.yk.ca

COUP D'ENVOI DES FESTIVITÉS DU 35^E ANNIVERSAIRE
SOIRÉE COSTUMÉE ANNÉES 80
17 h Réception avec zone enfants
19 h Party avec DJ
VENDREDI 7 AVRIL
Musée des transports
35e.afy.yk.ca

Scène locale

Juliette Parrott, le cœur sur la main!

Olivier de Colombel

Juliette Parrott a travaillé pendant plus de six ans au magasin de l'Armée du Salut qui fermera ses portes le 12 avril. Elle nous raconte sa vie et ses souvenirs du *thrift store*.



Juliette Parrott

Photo : Olivier de Colombel

D'Est en Ouest

Juliette est une Brayonne, c'est à dire une habitante francophone du comté de Madawaska situé au nord-ouest du Nouveau-Brunswick. Après avoir reçu son diplôme d'infirmière, Juliette a vu beaucoup de ses amies fraîchement diplômées partir au loin, et elle s'est dit : « Moi aussi je vais partir, je vais aller voir le monde! Je suis donc partie en Ontario rejoindre ma sœur, et j'ai rencontré mon mari originaire de Terre-Neuve. » Une histoire qui a bien fonctionné, puisque 47 ans plus tard, les voilà tous les deux à Whitehorse. Depuis deux ans, Juliette s'occupe principalement de son mari qui est malade.

Aurore boréale : Tout d'abord, comment êtes-vous arrivés au Yukon?

Juliette Parrot : Mon mari et moi avons pris notre retraite et en 2001, le marché s'est effondré. Nous avons perdu quelques-uns de nos investissements, alors on s'est dit qu'il fallait retourner travailler. On connaissait une amie au Yukon qui nous a dit : « Venez! Vous aimerez ça », alors on a tourné la clé dans notre maison à Terre-Neuve et nous sommes venus ici pour deux ans. Puis, de retour à Terre-Neuve, cela nous a pris trois ans pour revenir à Whitehorse. Le Yukon me manquait. Cela fait maintenant dix ans que nous habitons au Yukon.

A. B. : Est-ce à ce moment-là que vous avez commencé à travailler au magasin de l'Armée du Salut?

J. P. : Oui, j'ai commencé par faire du volontariat pendant deux ans, puis je suis devenue employée. Je rangeais les livres, je nettoiais, je ramassais les choses et je passais deux demi-journées par semaine là-bas. Je me suis fait des amis, je rencontrais beaucoup de clients. Puis, j'ai accepté de prendre un poste d'employé deux jours par semaine.

A. B. : Comment était l'ambiance au magasin pendant les six années durant lesquelles vous y avez travaillé?

J. P. : Je travaillais souvent avec une personne qui avait été infirmière également. Ensemble, on travaillait très bien, mais quel-

quefois, il y avait des tensions dans le reste de l'équipe. Certaines personnes n'étaient pas d'accord sur le prix des produits, ou sur ce qui était acceptable de recevoir dans le magasin, et ce qui ne l'était pas. Je rencontrais plein de clients au magasin, après un an ou deux, on se connaissait. Ils venaient me voir pour que je les aide à trouver des choses pour eux.

A. B. : D'après vous, pourquoi le magasin doit fermer ses portes?

J. P. : Quand ils ont commencé à avoir des problèmes financiers, ils ont augmenté les prix des produits. Et chaque fois qu'ils augmentaient les prix, la fréquentation baissait. Parce que les personnes qui fréquentent l'Armée du Salut sont des personnes qui en ont besoin. Que ce soit les jeunes familles pour habiller leurs enfants ou des personnes plus âgées qui vivent avec une pension limitée. Un des problèmes majeurs aujourd'hui, c'est que l'Armée du Salut reçoit trop de déchets. En plus, il faut payer le loyer, les dépenses, les salaires, etc. Il faudrait quelqu'un qui décide de ce qu'on accepte dans le magasin, car pour l'instant ils acceptent tout et n'importe quoi.

A. B. : Quelles sont les réactions des personnes autour de vous au sujet de la fermeture du magasin de l'Armée du Salut?

J. P. : J'entends beaucoup de personnes qui disent : « Mais qu'est-ce qu'on va faire? On ne peut pas aller acheter des vêtements neufs! » J'ai toujours l'espoir que ça ne ferme pas, parce qu'il y a tellement de personnes qui ont besoin de cet endroit. J'espère vraiment que quelqu'un d'autre va ouvrir un magasin semblable au *thrift store*.

Francophonie

Il y a 30 ans : le bottin des gens d'affaires

Françoise La Roche

On dit que la vie est un perpétuel recommencement. Pour vérifier la véracité de ce dicton, *L'Aurore boréale* retourne dans le passé, 30 ans plus tôt. Qu'est-ce qui suscitait l'intérêt de la communauté francophone à l'époque? Archives et souvenirs nous aident à retracer une partie de l'histoire.

L'Aurore boréale, 20 mars 1987 Bottin des gens d'affaires

« Malgré qu'on en parle peu, l'Association des Franco-yukonnais désire encore voir son secteur économique se développer. En 1985, deux projets économiques importants étaient ébauchés. La soumission pour l'opération du restaurant de l'aéroport et le projet d'habitations Noroît, s'ils avaient eu le succès escompté, auraient donné le coup d'envoi au développement économique francophone au territoire. Les principaux intervenants des projets en question ayant quitté le Yukon, ces rêves de grandeur s'étaient un peu assoupis. À l'heure actuelle toutefois, l'AFY reprend, lentement mais sûrement, les démarches en vue de développer ses activités économiques. »

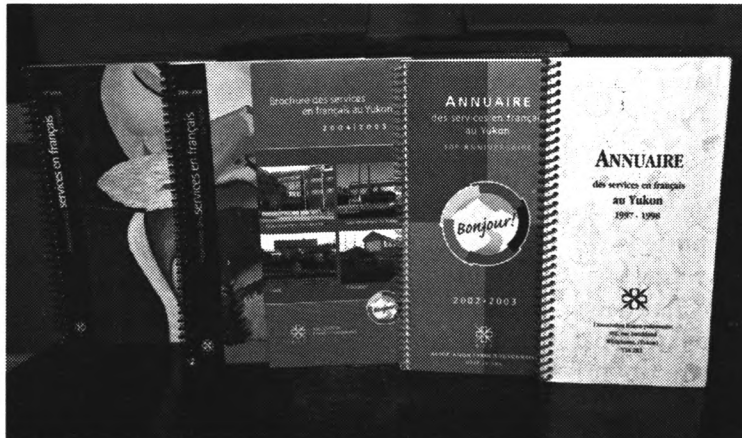
Pour ce faire, le premier geste concret de l'Association franco-yukonnaise (AFY) a été de créer un bottin des gens d'affaires pour déterminer quels commerces avaient des propriétaires ou des employés francophones et lesquels pouvaient offrir un service en français à leur clientèle.

« La chambre de commerce du Yukon, qui produit annuellement un bottin d'affaires, a déjà été approchée afin de savoir si elle considérerait annexer un chapitre francophone au prochain annuaire économique. Les réactions semblent plutôt positives, l'AFY espère concrétiser ce projet. »

L'AFY recevait du financement du Bureau des services en français dans le cadre du projet de consultation continue comme suite à l'adoption de la Loi sur les langues. L'idée était d'aider le

gouvernement du Yukon à établir un climat propice à la mise en œuvre de services en français au sein de la société yukonnaise.

C'est ainsi que le premier annuaire des services en français a vu le jour en 1990, et Alain Grenier en a été le coordonnateur. « Je me rappelle de la sollicitation que j'ai faite auprès des entreprises du Yukon », se souvient-il. « Les demandes de l'AFY auprès des anglophones agaçaient, en général, même si on ne nous le disait pas directement. J'avais mes contacts chez les anglophones et je savais que la ligne sur laquelle nous marchions était fragile. Nous étions au début des années 1990 et le Canada tentait de se relever de la crise du Lac Meech et des impacts de la crise d'Oka qui avait terni l'image du Québec et celle du Canada, mais avec des arguments fort différents. »



Nous n'avons pu retracer le premier guide de 1990, mais voici quelques exemplaires d'une autre époque.

Photo :
Marie-Claude Nault

Mais curieusement, avec le bottin des services en français, l'attitude des anglophones était complètement différente : on était heureux de pouvoir y participer... Alain Grenier se souvient d'une anecdote. « Même que certains se sont creusé les méninges pour

tenter de trouver un moyen de s'y inscrire, même si on ne parlait pas le français. Une entreprise, par exemple, avait tenté de justifier sa participation du fait que les emballages de ses produits étaient bilingues! »

Préoccupé par le fait que le

bottin ne serait pas très garni, Alain Grenier a proposé aux entreprises d'acheter de la publicité pour en augmenter le nombre de pages. Les entreprises n'avaient pas de cartes de visite en français. « Même nos francophones, souvent, n'avaient pas de cartes de visite bilingues. Chez eux, le français aussi chatouillait parfois et on s'en cachait un peu, pour ne pas irriter les clients anglophones », se rappelle M. Grenier.

Le bottin a vu le jour avec une première édition substantielle et qui dépassait largement les attentes. Trente ans plus tard, le bottin existe encore et porte le nom de *Répertoire des services en français*, compte plus de 300 inscriptions sous différentes rubriques et est accessible en ligne. ■

Merci à Alain Grenier et Jeanne Beaudoin d'avoir fouillé dans leur mémoire.

Langue de Molière, langue d'une nouvelle ère

Maryne Dumaine

La *Caravane des dix mots* est un projet culturel basé sur le partage de la langue française et de la francophonie.

Cette édition 2017 a illustré le fait que la langue française s'adapte. Avec les époques naissent de nouvelles expressions. Parfois, les mots s'ajustent d'eux-mêmes et prennent un sens qui évolue; ils vivent avec leur temps. Ce projet de la *Caravane des dix mots* a mis à l'honneur des mots qui ont évolué vers des usages numériques et technologiques. L'objectif : démontrer que notre langue est vivante et en constante évolution, elle s'enrichit chaque jour de mots nouveaux et surtout, de sens nouveaux. Il n'est pas toujours nécessaire d'emprunter des mots d'une autre langue pour se faire comprendre dans notre ère connectée.

La grande majorité des mots qui ont été abordés cette année transposent dans l'univers numérique des réalités ou des pratiques utilisées au monde physique : canular, avatar, nuage, pirate... Néanmoins, il existe des situations pour lesquelles les mots existants ne suffisent pas à désigner ces usages. La langue française étant une matière extrêmement malléable, des termes nouveaux ont alors été créés. Ainsi, des émoticônes sont apparues pour illustrer sur l'écran nos sentiments ou émotions. Certains ont commencé



Mallory Lapierre

à télésnober leurs amis de temps à autre en ne regardant que leurs écrans tandis que des personnes physiques tentaient d'interagir avec eux.

Quelle belle langue nous partageons! Celle que nous appelons la langue de Molière rime également avec nouvelle ère!

Mot n° 10 : Favori

Mallory Lapierre

Favori, c'est quelque chose que tu préfères. Comme quelle est ta couleur préférée, si tu préfères une chose à une autre! Je ne sais pas ce que c'est sur Internet par contre. Peut-être que c'est un moyen de garder tes applications favorites?

Tim Taylor

Favori, c'est quelque chose que tu aimes le plus, en comparaison avec certaines autres choses. Alors moi, ma technologie favorite, c'est la robotique! On l'utilise dans mon école. Mais je ne sais pas ce qu'est un favori quand on parle de sites Internet, non.

Jean-Marc Bélanger

Le mot favori, c'est très large



Tim Taylor

cette définition. Ça peut être une personne : « Ma favorite, c'est la personne que je préfère », un peu comme quelqu'un qu'on chouchoute. C'est aussi la barbe qu'on laisse pousser de chaque côté des oreilles, jusque sous le menton. Il y a aussi une chocolaterie au Québec qui s'appelle Chocolat favori, les gourmands la connaîtront probablement. Mais aussi, le mot favori peut avoir un sens négatif, je pense. C'est mal vu d'avoir un favori des fois, c'est être partial et faire du favoritisme.

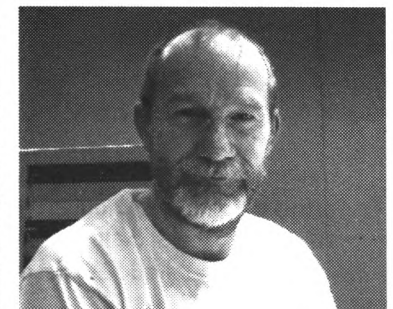
La définition

Favori

Ce mot a plusieurs significations.

Une personne : La première désigne une personne ou un objet qui fait l'objet d'une préférence. On peut dire, « C'est mon acteur favori, j'ai vu tous ses films! »

La prédiction d'un gagnant : Favori désigne également, dans le domaine du sport, celui ou celle qui semble avoir le plus de chance de remporter la victoire. « Ce cheval



Jean-Marc Bélanger

est le favori de la course. »

À la mode? : Les favoris (au pluriel dans ce sens-ci) sont ces touffes de barbe que certains laissent pousser de chaque côté du visage, entre l'oreille et le menton.

Technologies : Enfin, le mot favori désigne, dans le monde informatique, les marque-pages que nous utilisons pour sauvegarder des adresses de sites Web. Ils sont généralement situés dans la barre d'outils en haut de notre écran. « J'aime tellement cette recette de gâteau au chocolat que je l'ai enregistrée dans mes favoris! »

Le bon exemple : On peut donc dire : *L'Aurore boréale* est mon journal favori. Je l'aime tellement que j'ai enregistré son adresse dans les favoris de mon ordinateur! Bienvenue dans l'ère des nouvelles technologies! ■

« Ce vox pop a été réalisé grâce au soutien du Fonds d'action culturelle communautaire (FACC) de Patrimoine canadien : Une communauté artistique et culturelle francophone en essor au Yukon et dans le Nord canadien. »

Culture

Le tatoueur Steve Morin en compétition à Lethbridge

Émylie Thibeault-Maloney

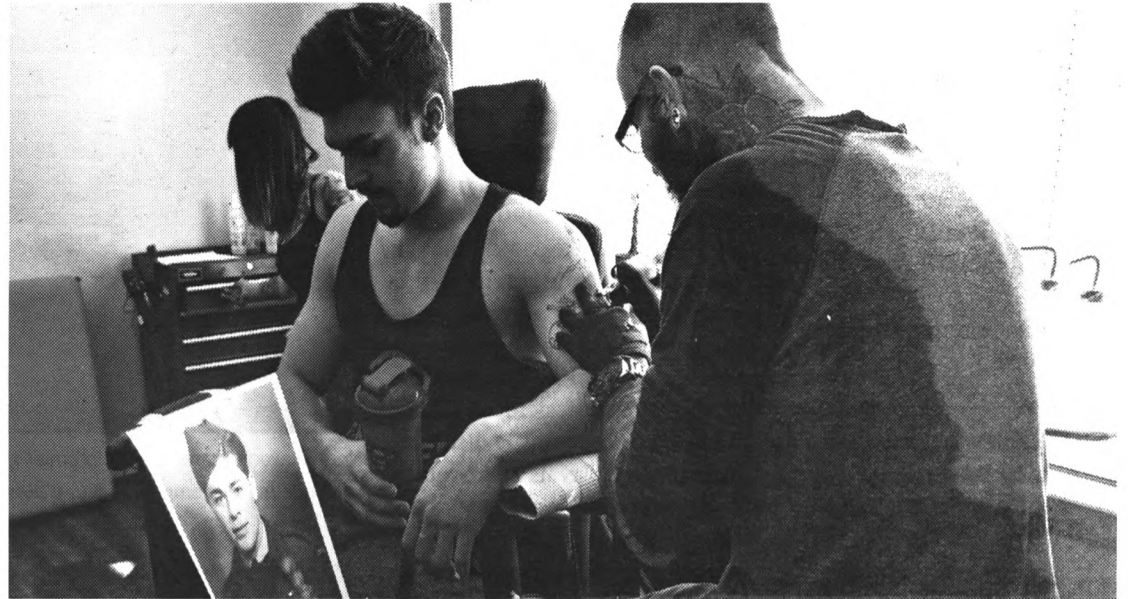
Steve Morin est le propriétaire du studio de tatouage Pale Pony qui a ouvert ses portes en septembre dernier. Le tatoueur qui cumule une trentaine d'années d'expérience se spécialise en tatouage réaliste : des animaux, des paysages et des visages.

Il a été invité à participer en septembre prochain à une compétition de tatouage à Lethbridge, en Alberta. Pour la 3^e édition du Ink Challenge Championship, les styles à l'honneur sont : « trash polka », « réalisme en couleur » et « aquarelle ». Pendant trois jours, les artistes seront jugés sur un tatouage conforme au thème

du jour.

Steve Morin se mesurera à d'autres artistes canadiens, ainsi qu'à un tatoueur américain, Joey « Hollywood » Hamilton, célèbre pour avoir participé à la télé-réalité *Ink Master* et avoir remporté la troisième saison.

L'artiste qui remportera le Ink Challenge Championship ne repartira pas les mains vides, puisqu'on lui remettra une ceinture de champion, ainsi qu'une machine Lucas Ford et un ensemble d'encre Eternal Ink. Même s'il pense que ce genre de compétition est souvent « arrangée d'avance », on souhaite la meilleure des chances à Steve Morin!



■ Steve Morin est le propriétaire du salon de tatouage Pale Pony.

Photo : Émylie Thibeault-Maloney



Des nouvelles de la Direction des services en français

Le site Web des offres d'emplois du GY est maintenant en français

La version française du site Web des offres d'emplois du gouvernement du Yukon et de celui de la Commission de la fonction publique est désormais en ligne.

Avec près de 2,8 millions de pages vues en 2016, le site Web des offres d'emploi est l'un des sites les plus populaires du gouvernement territorial. La majorité des visiteurs le consultent pour y découvrir les différentes possibilités d'emploi et soumettre leur candidature, mais certains le font simplement pour se renseigner sur les conditions d'emploi, la rémunération ou les avantages sociaux.

Le site des offres d'emplois foisonne d'informations sur les nombreux avantages qui découlent du fait de travailler pour le gouvernement du Yukon et expose les raisons qui font que, depuis quatre ans, le gouvernement territorial figure au palmarès des 100 meilleurs employeurs au Canada. Les personnes de l'extérieur du territoire y trouveront également des renseignements sur ce qui fait du Yukon un endroit où il fait si bon vivre et travailler.

Êtes-vous intéressé par une carrière au gouvernement du Yukon?



Découvrez ce que nous offrons et consultez toutes les offres d'emploi >>

Pour les étudiants, le site propose des hyperliens vers des programmes d'acquisition de compétences et d'expérience en milieu de travail au sein du gouvernement. Il fournit aussi des renseignements sur Grad Corps, un programme qui s'adresse aux nouveaux diplômés yukonnais désireux d'entreprendre un stage dans la fonction publique.

En outre, les candidats à un poste peuvent y trouver des renseignements divers : occasions de formation et de perfectionnement professionnel; conciliation travail-famille; milieu de travail sain et sécuritaire; programmes de reconnaissance des employés;

équité en matière d'emploi; salaires; retraite; prestations.

Le site de la Commission de la fonction publique permet de se renseigner sur les occasions de formation et de perfectionnement professionnels et sur les résultats du sondage portant sur l'engagement du personnel. On y trouve également des documents importants, notamment les conventions collectives et les politiques relatives au milieu de travail.

Le gouvernement du Yukon rivalise avec les autres gouvernements du pays (provinciaux et territoriaux) en vue d'attirer les candidats les plus

talentueux. C'est pourquoi il nous apparaît essentiel de promouvoir efficacement le gouvernement du Yukon en tant que meilleur employeur auprès de la population francophone du Yukon et d'ailleurs.

L'affichage des offres d'emploi et la soumission d'une candidature à un poste se feront encore en anglais. Toutefois, les renseignements susceptibles d'aider un candidat à prendre une décision se rapportant au processus de candidature sont maintenant en français.

Site Web des offres d'emploi : www.employment.gov.yk.ca/fr/

Site Web de la Commission de la fonction publique : www.psc.gov.yk.ca/fr/

Pour toute question relative aux sites Web, envoyez un courriel à pscwebsite@gov.yk.ca ou téléphonez au 867-667-3796.

Pour obtenir des renseignements sur la façon de postuler à un poste au gouvernement du Yukon, envoyez un courriel à Recruitment.clientsupport@gov.yk.ca ou téléphonez au 867-667-5834.

Pour en savoir plus : 667-8260 ou Info.dsf-flsd@gov.yk.ca

Yukon
Gouvernement

Culture

Sur la planète électro de Xavier Binette

Olivier de Colombel

L'artiste yukonnais Xavier Binette sort deux albums autoproduits : d'une part *Cookin In Da Cosmos* avec ses compositions hip-hop et électro, et d'autre part, un album en collaboration avec d'autres artistes yukonnais sous le nom du collectif Rap Pak.

Cookin In Da Cosmos porte bien son nom, vingt pistes de musique aux saveurs bien différentes. Le jeune compositeur et producteur de 23 ans semble bien connaître ses classiques. Dès les premiers sons, on retrouve des influences de la fin des années 1970 et du début des années 1980. Un son généreux et des lignes de basse qui chantent, mais plus important encore, les petites mélodies qui nous restent dans l'oreille comme celles du groupe ultra culte IAM, ces rappeurs marseillais qui ont conquis la planète.

Du violon aux machines

Le premier instrument de Xavier



Cookin In Da Cosmos, l'album électro hip-hop de Xavier Binette.

Photo : Olivier de Colombel

méthode Suzuki, ce qui semble ne pas lui avoir trop plu. La mère de Xavier l'a encouragé fortement à continuer, mais : « J'ai arrêté le violon, je me suis mis à la guitare, et j'ai pris des leçons avec Brenda Lee. Un jour, la leçon était dans un endroit différent, dans un studio avec une batterie. Quand

je suis arrivé, j'avais un peu de temps, alors je me suis assis et j'ai commencé à jouer la batterie, et là, j'ai dit à ma mère « C'est ça que je veux faire, lâche la guitare, lâche le violon. Je veux jouer de la batterie », raconte Xavier.

C'est ainsi que le jeune musicien s'est passionné pour

les rythmes et les percussions. Et à l'âge de 12 ans, Xavier a commencé à utiliser des programmes informatiques pour créer ses propres sons, pour finalement acquérir une Drum machine qui lui a permis d'explorer encore plus sa créativité à travers de nouvelles sonorités et possibilités. « Au bout d'un certain temps, j'ai trouvé ça un peu trop simple, et je me suis acheté un programme d'ordinateur, et c'est là que j'ai vraiment commencé à enregistrer des choses, j'ai passé beaucoup de temps à essayer de comprendre le programme », confie l'artiste.

Où s'en va la planète de Xavier Binette?

Avec plus de matériel aujourd'hui (des micros, table de mixage, etc.), Xavier est capable de produire

ses propres albums. « Ce que je veux faire, c'est d'amener tout le monde ensemble sur des projets de musique. Comme le nouveau CD qu'on vient de sortir, on l'a fait en moins de deux semaines. » C'est sur ce nouvel album (le collectif Rap Pak) que Xavier collabore avec Jérôme Bélanger, Ben Cramer, Tenor Coin, Charlie Kadzoria. C'est selon Xavier l'album le plus abouti qu'il ait réalisé jusqu'à présent.

« On veut continuer à sortir le maximum de CD », confirme Xavier, et il ajoute : « J'ai déjà été dans des environnements pas très sains, et je me suis rendu compte que la musique et l'art sont vraiment une bonne façon pour les gens de s'exprimer, de lâcher les tensions, et de partager avec les autres comme on se sent. Alors, si ça aide des gens, c'est encore mieux! »

Marché AUX PUCES

13 AVRIL
17 H À 19 H 30
SALLE COMMUNAUTAIRE,
302, RUE STRICKLAND

PLACES DE VENTE LIMITÉES - INSCRIPTION OBLIGATOIRE
10 \$/table (5\$ pour les membres des EssentiElles et les familles de l'École Émilie-Tremblay).

- Vêtements pour adultes et enfants - Livres et jeux de société
- Accessoires de bébé - Articles de sport et de plein air
- Accessoires de maison - Etc.

Dans une perspective écologique, nous acceptons seulement les items usagés.

INSCRIPTION ET RENSEIGNEMENTS
elles@lesessentielles.ca ou (867) 668-2636
Genevieve.Tremblay@yesnet.yk.ca ou (867) 667-8680 poste 4




Service de garde offert sur place

Le

FENTANYL

peut être

MORTEL

Sachez reconnaître les signes de surdose...

- difficultés respiratoires...
- somnolence extrême...
- rythme cardiaque lent...
- respiration lente et superficielle ou ronflements...
- peau froide et moite...
- difficultés à marcher...
- troubles d'élocution...

Pour en savoir plus : knowyoursource.ca*
EN CAS D'URGENCE, COMPOSEZ LE 911

Procurez-vous une trousse de naloxone pour la maison au Centre de santé de la Première nation des Kwanlin Dün, au Centre Blood Ties Four Directions, à la clinique médicale Taiga, dans les centres de santé communautaire, dans les pharmacies Medecine Chest et Shoppers Drugs Mart ou au Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie. Pour en savoir plus, téléphonez au 667-5777 ou, sans frais, au 1-855-667-5777.

*Le site est en anglais.



Culture

Un livre pour enfants typiquement yukonnais

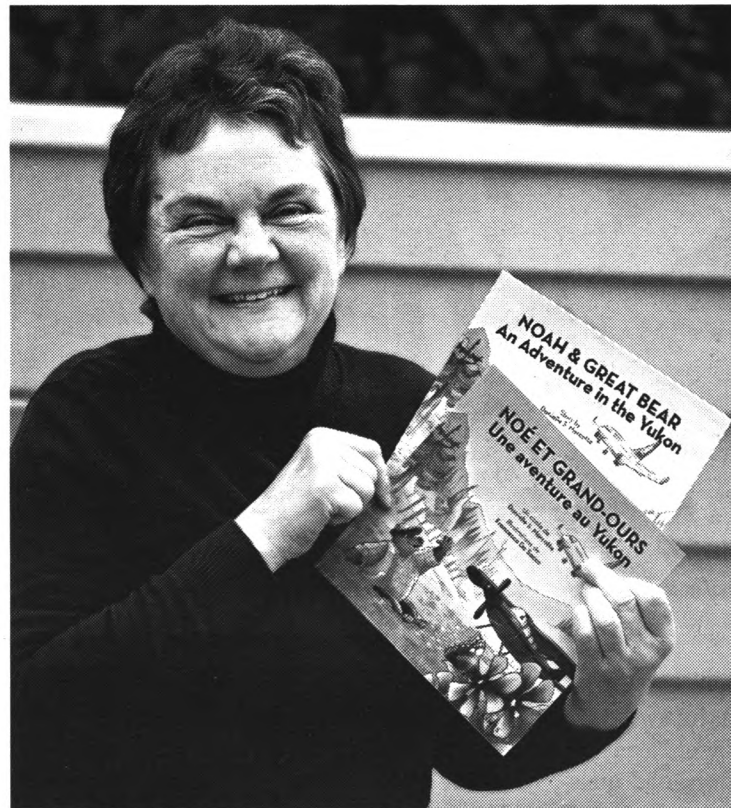
Émylie Thibeault-Maloney

Un livre pour enfants dont l'histoire se déroule au Yukon vient d'être publié aux Éditions Des Plaines. *Noé et Grand-Ours : une aventure au Yukon* raconte l'histoire d'un petit avion et de son pilote qui effectuent des livraisons à travers le territoire. Ce duo des plus serviables n'hésite pas à modifier son parcours au gré de la météo et des besoins des habitants. L'auteure Danielle Marcotte explique que son livre est « une célébration de l'amitié et de l'entraide ».

En écrivant ce livre, l'auteure souhaitait rendre hommage à son fils qui a piloté un avion seul pour la première fois à l'âge de 16 ans, avant même de pouvoir conduire une automobile. « Ce livre est un hommage à mon fils [...] et à tous les jeunes qui, comme lui, aiment à la fois les aventures palpitantes et les avions, mais désirent aussi être utiles à leur prochain et contribuer à faire de leur communauté un meilleur endroit », déclare-t-elle.

Les Premières nations à l'honneur

Dans le récit, le pilote Grand-Ours



Le livre *Noé et Grand-Ours : une aventure au Yukon* est disponible chez Mac's Fireweed ainsi que dans des librairies québécoises comme Archambault et Renaud-Bray.

Photo : fournie

de la population contemporaine et l'une d'entre elles possède plus de 40 % des parts du transporteur régional, Air North (c'est un livre sur les avions après tout!). Sans compter tous les immeubles et objets d'art amérindien dans le territoire qui rappellent leur longue appartenance et qui marquent le regard des touristes et des habitants modernes. Impossible vraiment de ne pas au moins souligner leur présence si on veut présenter le Yukon au reste du Canada! », ajoute-t-elle.

D'animatrice à auteure jeunesse

Maintenant retraitée, Danielle Marcotte a fait carrière à Radio-Canada, où elle a été tour à tour chercheuse, journaliste, animatrice et réalisatrice. Son expérience lui a permis d'acquérir divers outils qui l'ont aidée à entrer dans le monde de l'écriture jeunesse. Elle a également eu l'occasion de faire deux émissions en direct de Whitehorse. L'idée de mettre sur papier une histoire qui se déroule au Yukon allait de soi pour l'auteure britannico-colombienne.

« Les petits Canadiens connaissent très peu leur pays et encore moins le Grand Nord. J'aimerais qu'ils les découvrent grâce à *Noé et Grand-Ours* et qu'ils continuent de penser que l'entraide communautaire est une bien belle chose », conclut M^{me} Marcotte. ■

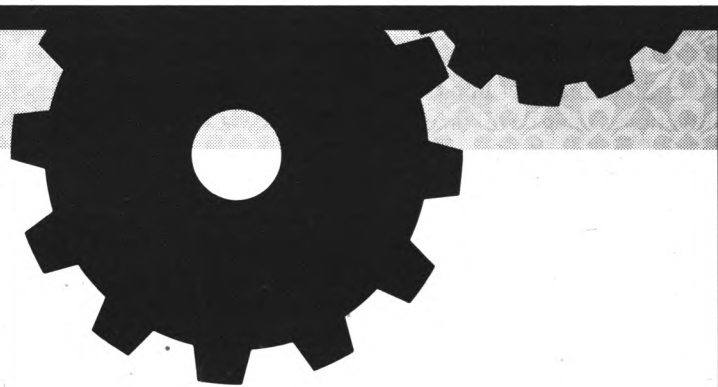
et son avion Noé font escale à Dawson où une grand-mère de la Première nation Vuntut Gwitchin, en pleine préparation de banique, fait livrer un onguent fait maison à sa petite-fille coincée sur le lac Laberge avec son chien blessé.

L'auteure tenait à honorer les Premières nations du Yukon, puisque selon elle, elles sont « ce que le territoire a de plus distinctif et original ». Elle explique : « Pour moi, le mot Yukon (lui-même un

mot amérindien) évoque d'abord ses habitants de souche, puis ses arrivants récents, et enfin la majesté de ses paysages. »

Le livre fait également un clin d'œil à Air North; la compagnie aérienne fête son 40^e anniversaire cette année.

« Les Premières nations sont au Yukon depuis au moins 24 000 ans, d'après les dernières études sur les grottes d'Old Crow. De plus, elles représentent le quart



Plus de **200 offres d'emploi** sont affichées sur le site **Web YuWin.ca**.

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.



Lancement des troussees / speak English et j'♥ le français



Le 8 mars dernier, l'organisme les EssentiElles lançait une nouvelle trousse bilingue à l'intention de la petite enfance.

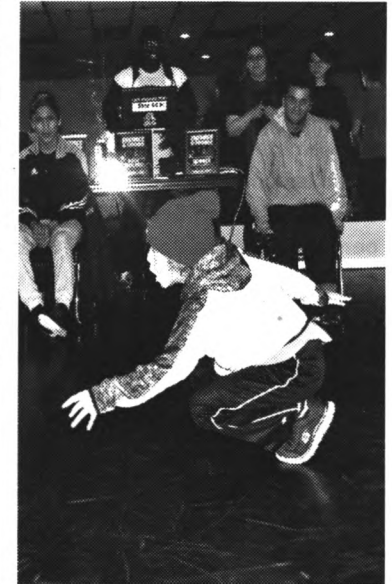
Photo : Stéphanie Moreau

Culture

Le breakdance, plus frais que jamais



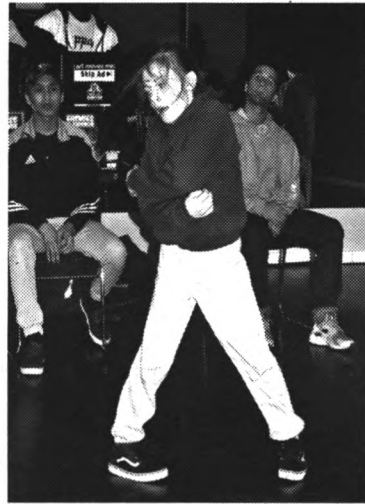
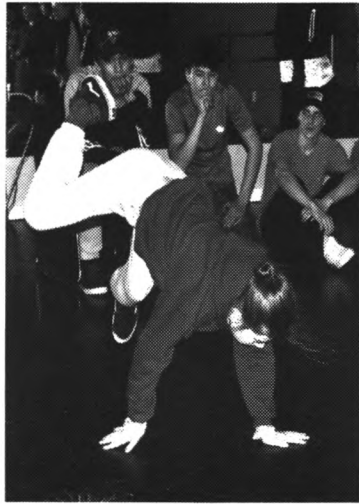
Les amis de Raphaël ont répondu présents et sont venus l'encourager pour la compétition!



Photos :
Maryne Dumaine

Maryne Dumaine

Depuis de nombreuses années maintenant, la notoriété du breakdance yukonnais n'est plus remise en question. Le groupe Groundwork Sessions Crew a dansé lors des cérémonies des Jeux olympiques de Vancouver, ou plus récemment lors des Juno Award. Ce que l'on sait moins, c'est que la flamme pour le breakdance est loin de s'éteindre au Yukon! Cette discipline connaît en ce moment un vent de fraîcheur. Une véritable tornade de fraîcheur qui souffle de tous les horizons!



Aidan Kai s'entraîne deux fois par semaine depuis maintenant six mois. Il participait à sa première compétition.

Plus de breakers que nulle part ailleurs!

« Au Yukon, le pourcentage de jeunes qui font du break est le plus haut du pays », déclare Afternoon, danseur et enseignant au studio Leaping Feats. D'après ses calculs, la population de jeunes de moins de 18 ans qui pratiquent le breakdance représente 2,5 % de la population de cette tranche d'âge au Yukon. « Même à Montréal où il y a beaucoup de breakdance, le pourcentage n'est pas aussi fort qu'ici. »

Le breakdance, bientôt sport olympique

L'année prochaine auront lieu les Jeux olympiques jeunesse. Lors de cette édition qui aura lieu à Buenos Aires, trois nouvelles catégories seront introduites dans les compétitions : le karaté, l'escalade sportive et le breakdance! « Je vois là une superbe occasion pour les jeunes du Yukon », déclare Afternoon qui accompagne les jeunes breakers dans leur progression.

En général, les disciplines sont d'abord introduites dans les Jeux olympiques jeunesse, puis

ils font leur chemin jusqu'aux Jeux olympiques. C'est ainsi que l'engouement est créé. En 2018, Buenos Aires accueillera 24 jeunes âgés de 16 à 18 ans pour cette discipline. Trois catégories sont prévues : garçons, filles et catégorie mixte. Le format : une compétition de danse.

La compétition

Friends vs Ennemies

Il n'est pas nécessaire de vous rendre à Buenos Aires pour apprendre ce qu'est une compétition de breakdance ni pour y assister! Régulièrement, le studio Leaping Feats situé à Riverdale organise des compétitions de breakdance. Tous les Bboys et Bgirls, tous âges et horizons confondus, étaient d'ailleurs invités vendredi dernier à la compétition de cette fin de saison.

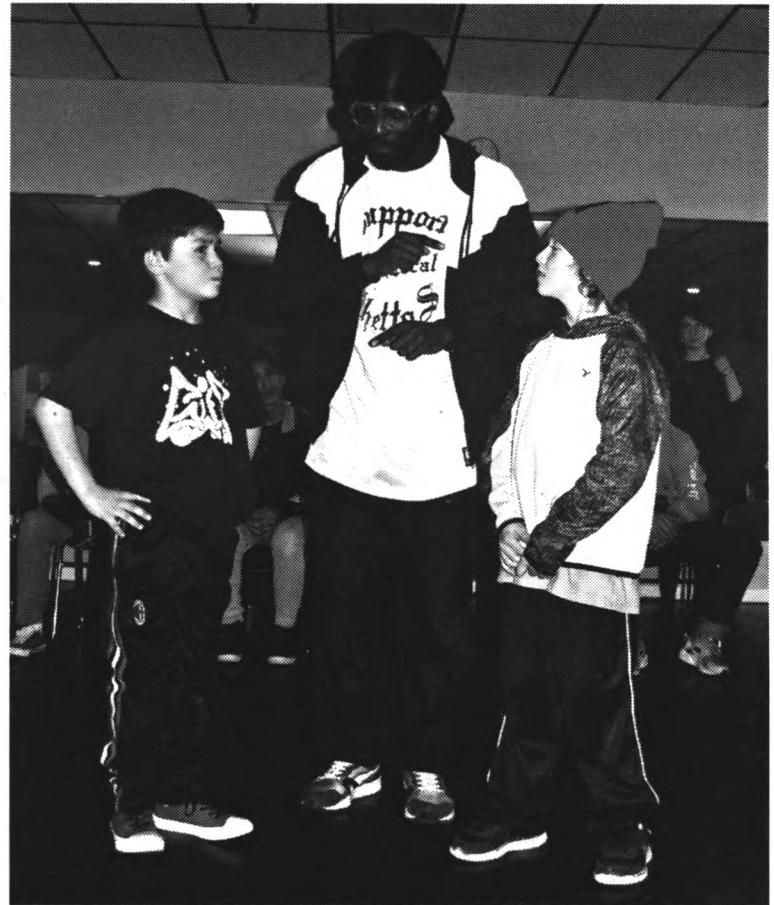
Dans le studio de danse, lumière tamisée, projecteurs sur la piste de danse et DJ Afternoon aux platines! Ambiance électrisante! Même s'il s'agit d'une compétition, les valeurs dominantes sont le respect, l'entraide et le soutien mutuel pour tous les participants! Le but : donner le meilleur de soi-même. Comme tout concours,

il y a des prix à gagner. « Le jury et les personnes qui organisent la compétition sont bénévoles », explique Afternoon, « alors on utilise les gains faits avec le prix des entrées et on les sépare entre les gagnants. C'est motivant pour les jeunes de gagner un prix en argent. » Jusqu'à la fin de la soirée, les jeunes participent sans même savoir le montant qui est en jeu.

Raphaël Langlois

remporte la compétition

Raphaël Langlois a été le gagnant de cette compétition. À seulement 9 ans, ce jeune danseur franco-yukonnais est un Bboy depuis plus de quatre ans! « Ce n'est pas la première fois que je gagne, dit-il dans un sourire. « Mais je suis très content, je trouve que j'ai beaucoup progressé cette année, surtout avec Afternoon. Il sait vraiment bien expliquer les mouvements! » À la question « Sais-tu que le breakdance va devenir l'an prochain une discipline olympique? », le visage du jeune champion s'illumine : « Oui, je le sais, et c'est vraiment un de mes rêves de pouvoir y participer! » C'est bien évidemment tout ce qu'on lui souhaite. Raphaël sera



Les finalistes tournent le dos au jury. Le vote se fait simplement en levant la main vers le vainqueur.

trop jeune pour les Jeux olympiques jeunesse de 2018, mais il faudra surveiller de près d'autres Bboys yukonnais qui ont offert des exhibitions impressionnantes

lors de la compétition de vendredi dernier!

L'occasion est là et le Yukon risque fort de ne pas rester loin de la piste... de danse! ■

PETITE LEÇON DE VOCABULAIRE

Breaker ou BBoy/BGirl = un danseur ou une danseuse de breakdance.

Battle ou compétition = tournoi de danse, avec éliminatoires, entre deux groupes. Les éliminatoires permettent d'arriver à un tournoi un contre un qui déterminera le grand gagnant.

Crew = un groupe de danse.

Exhibition = comme une compétition, mais juste pour le plaisir. Aux yeux novices, l'exhibition ressemble comme deux gouttes d'eau à une compétition. Deux équipes s'affrontent, un danseur à la fois ou parfois certains breakers démontrent quelques chorégraphies préparées en groupe. Mais pas de gagnant. L'exhibition, c'est juste pour le plaisir des yeux et pour montrer le meilleur de chacun.

Société

Une étudiante en droit séduite par le Yukon

Olivier de Colombel

À 23 ans, Geneviève Claveau a déjà un C.V. qui impressionne et des projets plein la tête. Elle est actuellement stagiaire francophone à la Commission des droits de la personne. Portrait d'une brillante étudiante en droit, de passage au Yukon.

Aurore boréale : Comment as-tu choisi le Yukon?

Geneviève Claveau : Une amie est venue travailler au Yukon durant l'été 2015, c'est donc grâce à elle que je suis venue ici. Elle m'en a tellement parlé, me disant que c'était une expérience à vivre absolument.

A. B. : Peux-tu nous raconter un peu ton parcours?

G. C. : J'ai obtenu mon baccalauréat en droit civil de l'Université de Montréal en 2015, puis mon *juris doctor* en *common law* de la Osgoode Hall Law School à Toronto en 2016. J'ai réussi les examens des barreaux du Québec et de l'Ontario et



Geneviève Claveau à Haines Junction, à la découverte du Yukon.

Photos : Laurette Sylvain

Avis de restriction de charge



Durant le dégel printanier, il est possible qu'on impose des restrictions de charge aux résidents et aux entreprises de transport et de camionnage qui empruntent les routes du Yukon.

Ces restrictions peuvent être imposées en tout temps, suivant un préavis de 48 heures.

Veillez prévoir à l'avance la livraison de cargaisons lourdes telles que l'eau et l'essence.

Yukon
Voie et Travaux publics
ouvrir la voie

commencera donc mon stage de formation professionnelle en juin prochain à la Cour d'appel du Québec. Le stage que j'effectue présentement à la Commission est une initiative personnelle. Je souhaitais en apprendre plus sur les droits de la personne et étais décidée à venir faire l'expérience du Yukon.

A. B. : As-tu trouvé un stage facilement?

G. C. : Oui. Je cherchais un stage qui serait dans mon

champ d'études. J'ai juste écrit à la Commission des droits de la personne du Yukon, j'ai été chanceuse, ils avaient besoin d'aide à ce moment-là.

A. B. : Quelles sont tes tâches à la Commission durant ces trois mois de stage?

G. C. : Je fais de la recherche légale, je rédige des mémos et des politiques de travail, je suis aussi responsable de certaines enquêtes. Je trouve que la ville de Whitehorse est vraiment une

belle mosaïque culturelle. Ça rend le travail sur les droits de la personne très intéressant.

A. B. : Peux-tu nous en dire un petit peu plus sur les services proposés par la Commission des droits de la personne au Yukon?

G. C. : Les services peuvent être offerts en français, au besoin. Notre coordonnatrice des communications et des programmes éducatifs, Emma Hanes, se fait également un plaisir d'offrir des ateliers de formation et de produire du contenu éducatif en français, sur demande. Par exemple, le 16 février dernier, Emma a organisé une présentation sur les droits de la personne en collaboration avec l'AFY.

A. B. : Comment vis-tu ton expérience au Yukon jusqu'à présent?

G. C. : Je trouve ça fantastique ici, la lumière boréale est magnifique, c'est énergisant, c'est si pur. J'aime beaucoup le plein air, c'est pour ça que le Yukon m'a tellement attirée. Je sens déjà que j'ai eu un gros coup de cœur, je me suis attachée aux personnes, mais aussi à l'environnement. C'est tellement beau. Je ne me lasse vraiment pas de regarder les montagnes, je ressens un émerveillement constant. Je sens déjà que ça va être difficile de repartir après mon stage, je songe déjà à revenir, que ce soit pour le plaisir ou pour le travail. ■

CELI REER REE... Confus? Parlons-en.

Où placer votre argent?
Nous vous aiderons à clarifier vos décisions.



Davy Joly – Directeur de Division
Services Financiers Groupe Investors Inc.
(867) 334-4771

Permis d'assurance parrainé par La Great-West, compagnie d'assurance-vie

Groupe Investors

· Achat · Vente · Investissement

Miviane Tessier
RE/MAX
Votre spécialiste de l'immobilier

498 Waterfront Place
Whitehorse, YT Y1A 6Y1
867-667-2514

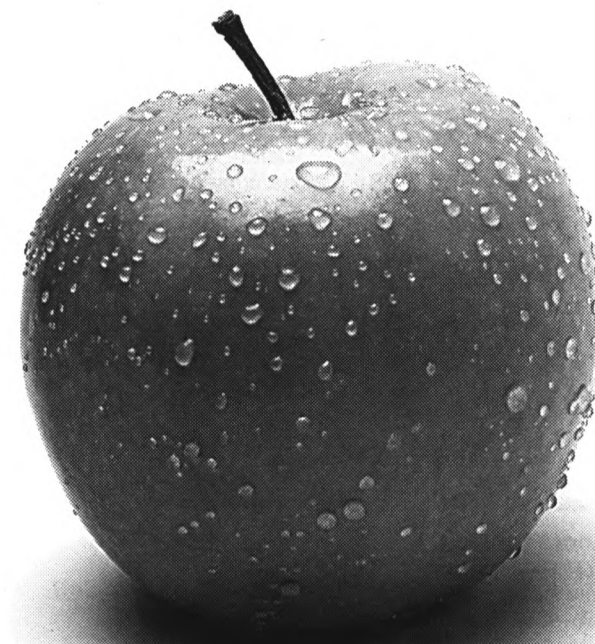
867-334-1111

La santé en français au Yukon

C'est avec plaisir que le réseau Partenariat communauté en santé publie la version 2017 de sa « mosaïque ».

Vous trouverez dans les prochaines pages, l'inventaire des professionnels et professionnelles qui peuvent offrir des services de santé et des services sociaux en français au Yukon. Ces personnes peuvent vous aider à obtenir de l'information dans votre langue, pour votre santé et votre mieux-être. Surtout, n'hésitez pas à les consulter!

Merci à tous ceux et celles qui ont gracieusement accepté de participer à ce projet : votre engagement envers la santé franco-yukonnaise fait toute la différence!



Secteur communautaire

La santé en français au Yukon



Audrey Pflug
Gestionnaire de bureau
Learning Disabilities
Association of Yukon
(LDAY)
668-5167



Diane Pétrin
Intervenante pour la
défense des femmes
Centre des Femmes
Victoria Faulkner
667-2693



Heidi Laing
Monitrice de soutien
en allaitement
Ligue La Leche
Canada
334-5052



Patricia Brennan
Agente de projet
Santé des aînés.es
Partenariat
communauté en
santé (PCS)
668-2663, poste 320



Sandra St-Laurent
Directrice
Partenariat
communauté
en santé (PCS)
668-2663, poste 800



Régis St-Pierre
Président du
Partenariat
communauté
en santé (PCS)
Membre du conseil
d'administration de
la Société Santé en
français (SSF)
667-7408



Catheryne Lord
Formatrice en milieu
de travail
Challenge DRG
668-4421, poste 302



Éline Michaud
Directrice
Les EssentiElles
668-2636



Jean-Augustin Somé
Prêtre
Comité francophone
catholique
393-4791



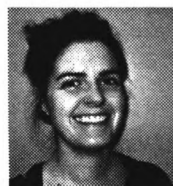
Kelly Tabuteau
Adjointe à la
direction
Partenariat
communauté
en santé (PCS)
668-2663 poste 216



Deb Higgins
Coordonnatrice
de projets
Hospice Yukon
633-8990



Stéphanie Moreau
Coordonnatrice du
programme Mamins,
papas et bébés
en santé
Les EssentiElles
668-2663, poste 820



Stéphanie Bourret
Gestionnaire en
formation
Association
franco-yukonnaise
668-2663, poste 220



Roxanne Thibaudeau
Représentante du
Yukon à la Fédération
des aînés et aînées
francophones du
Canada
668-2663, poste 500

Alizée Sialesse
Responsable du
centre des ressources
en santé
Partenariat
communauté
en santé (PCS)
668-2663, poste 334



Josée Jacques
Responsable
École en santé
Partenariat
communauté
en santé (PCS)
668-2663, poste 850

Kristina Craig
Coordonnatrice
Coalition
Anti-pauvreté
du Yukon
668-2663, poste 330

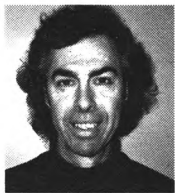
Kaushee's Place
Maison de transition
pour femmes en
difficulté
633-7720
Ligne d'urgence :
668-5733

Secteur public

La santé en français au Yukon



Adam Sherrard
Médecin
Clinique médicale
de Dawson
993-5744



André Langlois
Travailleur social
Services sociaux YTG
456-6558



Nancy Paldy
Coordonnatrice des
services de formation
et d'aide à l'emploi
Services sociaux
667-8760

Estelle Nieman
Assistante aux thérapies
en petite enfance
Centre de
développement
de l'enfant
École de Carmacks
863-5371



Janine Privett
Orthophoniste
Centre de
développement
de l'enfant
456-8182, poste 184



Christel Bartczak
Physiothérapeute
Centre de
développement
de l'enfant
456-8186, poste 186



Ann Chapman
Infirmière en santé
communautaire
Conseillère en
allaitement
Centre de santé
de Whitehorse
456-6568



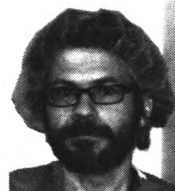
Marybeth Sennett
Infirmière en santé
communautaire
Centre de santé
de Whitehorse
667-8864



Mélinda Arnett
Infirmière en santé
communautaire
Centre de santé
de Whitehorse
456-3846



Michelle Vigneault
Infirmière en santé
communautaire
Centre de santé
de Whitehorse
667-8864



Alex Poole
Chirurgien
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



Annick Chassé
Infirmière (urgence)
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



Anthony Gucciardo
Infirmier (médecine)
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



Antonia Manolis
Infirmière en santé
communautaire
Centre de santé
de Whitehorse
667-8864
Infirmière (maternité)
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



Caroline Desrosiers
Infirmière (chirurgie)
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



Chris Paldy
Assistant aux thérapies
Hôpital général
de Whitehorse
393-8852, poste 1



Crystal Shmoon
Coordonnatrice,
Services bénévoles et
soutien aux patients
Hôpital général
de Whitehorse
393-8673



Doris Aubin
Infirmière (maternité)
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



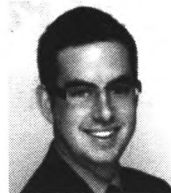
Freija Walther
Infirmière (chirurgie
et obstétrique)
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



Hayley Henderson
Travailleuse sociale
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



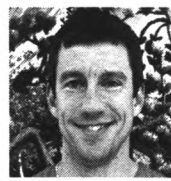
Jacques Lefebvre
Technologiste de
laboratoire et système
informatique
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



Jason Durand
Gestionnaire de la
clinique des spécialistes
Hôpital général
de Whitehorse
393-8959



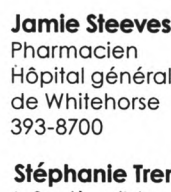
Josianne Gauthier
Pharmacienne-
clinicienne
Hôpital général
de Whitehorse
393-8981



Keith Welch
Infirmier (pédiatrie)
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



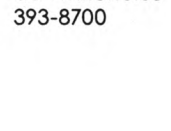
Joscelyne Bergen
Infirmière (chirurgie)
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



Jamie Steeves
Pharmacien
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



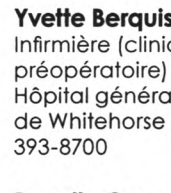
Stéphanie Tremblay
Infirmière (bloc
opératoire)
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



Daniel Dao
Infirmier (chirurgie)
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



Simone Smith
Infirmière (maternité)
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



Yvette Berquist
Infirmière (clinique
préopératoire)
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



Renelle Guenette
Infirmière (maternité)
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



Josée Deslandes
Physiothérapeute
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



Lauren McClintock
Ergothérapeute
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



Claude Beaudry
Physiothérapeute
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



Marilee Byers
Préposée aux archives
médicales
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



Denis Desjardins
Gestionnaire de la
gestion du matériel
Hôpital général
de Whitehorse
393-8713



Lizanne Desjardins
Infirmière auxiliaire
(médecine en santé
mentale)
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



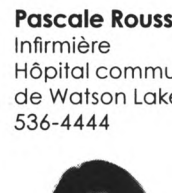
Marc Bouchard
Directeur général
de l'information
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



Madeleine Girard
Coordonnatrice au
développement
professionnel
des hôpitaux du Yukon
Hôpital général
de Whitehorse
393-8791



Nancy Fréchette
Technologiste de
laboratoire
Hôpital général
de Whitehorse
393-8700



Pascale Rousseau
Infirmière
Hôpital communautaire
de Watson Lake
536-4444



Brigitte Poirier
Orthophoniste
Centre de soins
continus
393-7558



Sylvie Geoffroy
Physiothérapeute
Centre de soins
continus
393-7570



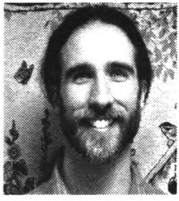
Lhoussain Nouaman
Infirmier auxiliaire
Pavillon Birch
334-7927



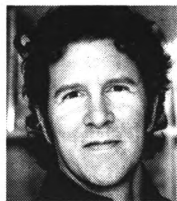
Jan McFazen
Infirmière
Centre de lutte
contre les maladies
transmissibles
667-8849

Secteur public

La santé en français au Yukon



Justin Wallace
Directeur
Centre Copper Ridge
393-7563



Michel Vallières
Orthophoniste
Service de soutien
aux élèves
Ministère de l'Éducation
334-4327



Ouzena Vollaire
Infirmière responsable
Centre de santé de
Destruction Bay –
Burwash Landing
841-4444



Caitlin Kerwin
Directrice des politiques
et des programmes
Ministère de la Santé et
des Affaires sociales



Caroline Watt
Aide à la vie autonome
Services aux personnes
handicapées
Services sociaux
667-5670, poste 5



Helen-Anne Girouard
Conseillère en
orientation
Académie Parhélie
667-8150



Gloria de Villiers
Préposée aux
bénéficiaires
Centre Copper Ridge
334-8756



Emily Tyson
Travailleuse sociale
Services sociaux YTG
393-7498



Pascale Geoffroy
Ergothérapeute
Soins à domicile
667-8879

Dagmar Borchardt
Coordonnatrice
télé-médecine
Ministère de la Santé et
des Affaires sociales
667-8033



Pierre Allard
Travailleur social
Services aux personnes
handicapées
Santé et affaires
sociales
667-3744



Geneviève Tremblay
Coordonnatrice des
services à la petite
enfance et exogamie
Commission scolaire
francophone du Yukon
667-8680, poste 4

Isabelle Boucher
Infirmière praticienne
Centre Copper Ridge
393-7500



Majid Bakri
Médecin
Centre de santé
de Mayo
et des régions
avoisnantes
996-4444



Élizabeth Savoie
Centre de santé
Kwanlin Dün
668-7289, poste 206

Denise Paré
Travailleuse sociale
Ministère de la Santé et
des Affaires sociales
667-8057



Steve Fecteau
Consultant aux
ressources Humaines
Ministère de la Santé et
des Affaires sociales
667-8381



Michel Morris
Conseiller
École
secondaire F.H. Collins
667-8665

Sylvie Bujold
Préposée aux
bénéficiaires
Centre Copper Ridge
393-7500



**Jessica Masson
Guérette**
Ergothérapeute
Service de soutien
aux élèves
Ministère de l'Éducation
332-5562



Renée Roy
Travailleuse de soutien
aux familles
Centre de santé
Kwanlin Dün
334-3128



Ysabelle Perreault
Travailleuse sociale
Famille en santé
Ministère de la Santé
et des Affaires sociales
456-6158



Angela Clark
Conseillère
École élémentaire de
Whitehorse
667-8083

**Services de santé
mentale**
Services en français sur
demande
Ministère de la Santé et
des Affaires sociales
667-8346



Kim Outridge
Travailleuse sociale
Centre Copper Ridge
393-7514



Méliissa Croskery
Ergothérapeute
Ministère de l'Éducation
334-7459



Santiana G. -Dupérou
Conseillère
Service de soutien
thérapeutique pour
enfants et adolescents
(C.A.T.S)
667-5014



Shannon Ryan
Conseillère en
génétique/surveillance
des anomalies
congénitales
667-8563



Marie Grondin
Orthopédagogue
École Émilie-Tremblay
667-8150

Leo Elwell
Psychiatre
Services de santé
mentale
667-8346
Bureau de lutte contre
l'alcoolisme et la
toxicomanie
667-5777



Roxanne Henrie
Infirmière auxiliaire
Centre Thomson
393-8625



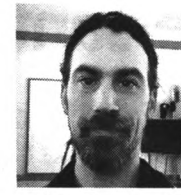
Lana Demers
Orthophoniste
Ministère de l'Éducation
456-6718



Brendan Hanley
Médecin hygiéniste en
chef du Yukon
456-6136



**Clodie-Pascale
Brasset-Villeneuve**
Aide à la vie autonome
Services aux personnes
handicapées
Services sociaux
667-5670, poste 4
Instructrice en premiers
soins de la Croix-Rouge
Collège du Yukon
668-5200



Phillip Lemieux
Orthopédagogue
École Émilie-Tremblay
Académie Parhélie
667-8150, poste 33



Madeleine Piuze
Thérapeute en
toxicomanie et santé
mentale
Bureau de lutte contre
l'alcoolisme et la
toxicomanie
456-3957



Valérie Gagné
Infirmière auxiliaire
Centre Thomson
393-8613



Marjorie Logue
Psychologue
Ministère de l'Éducation
332-4190



Benton Foster
Gestionnaire en
hygiène du milieu
Ministère de la Santé et
des Affaires sociales
667-8370



Louise Gagné
Psychoéducatrice
École Émilie-Tremblay
667-8150

Ann-Marie Paquet
Soins ambulanciers
EMS
456-6591
Kyle Riel
Soins ambulanciers
EMS
456-6591

Secteur privé

La santé en français au Yukon



Andrée Reynolds
Pharmacienne
Medecine Chest
Pharmacy (Ogilvie)
668-6123

Audrey Gallant
Technicienne en
pharmacie
Medecine Chest
Pharmacy (Ogilvie)
668-6123



Kim Welch
Pharmacienne
Shoppers Drug Mart
Kwanlin Mall
667-6633



Vi Tang
Dentiste
Riverstone Dental Clinic
668-6077



Annie Corbell
Hygiéniste dentaire
Riverstone Dental Clinic
668-6077



Kathy Saleh
Assistante dentaire
Riverstone Dental Clinic
668-6077



Sammy Hachem
Dentiste
Yukon Dentistry
336-8478



Luc G. Garceau
Massothérapeute
Eagle Therapeutic
Massage
334-7505



Martin Poirier
Massothérapeute
Thai Massage Yukon
335-5262



Shawn Verrier
Massothérapeute
Ms Shawn Verrier
668-7029



Sylvie Geoffroy
Physiothérapeute,
kinésithérapeute,
massothérapeute,
ostéopathe
Marigold
Physiothérapie
668-2516



Mélanie Lachapelle
Chiropraticienne
Chilkoot Chiropractic
and Rehabilitation
Centre
667-2272



Alia Pfeiffer
Physiothérapeute
Physio Plus
668-4886



Corinne Tétreault
Physiothérapeute
Physio Plus
668-4886



Sophie Villeneuve
Physiothérapeute (santé
pelvienne et périnéale)
Physio Borealis
633-6395



**Juliette Anglehart
Zedda**
Thérapeute
psychosomatique
conseillère certifiée et
professeur de yoga
Grace Space
335-6216



Johanne M. Filion
M.Sc., RMFT, RCC,
thérapeute conjugale et
familiale agréée, con-
seillère clinique agréée,
clinicienne en santé
mentale
668-2050



Michel Morris
Services de
counselling, thérapie,
psychoéducation et
psychothérapie
Chez ML Life Services
de vie
668-6517



Lucie Desaulniers
Services de
counselling, thérapie,
psychoéducation et
psychothérapie
Chez ML Life Services
de vie
668-6517



Marielle Veilleux
Esthéticienne, professeur
de yoga et consultante
en nutrition
Le CORpsBEAU
Esthetic & Reiki
Dawson
993-6347



Sophie Chenail
Diététiste
professionnelle
Consultations
nutritionnelles
819-679-9283



Marie Young
Nutritionniste
Olive Nutrition
334-8752



Sarah Cloutier
Thérapeute en santé
sexuelle
Spark Thérapie
335-9599




Jessica Nadon
Formatrice Premiers
soins en santé mentale
336-3486



Robin Jamieson
Médecin de famille
Klondyke Medical
668-4046

Les services de santé en français, c'est important!

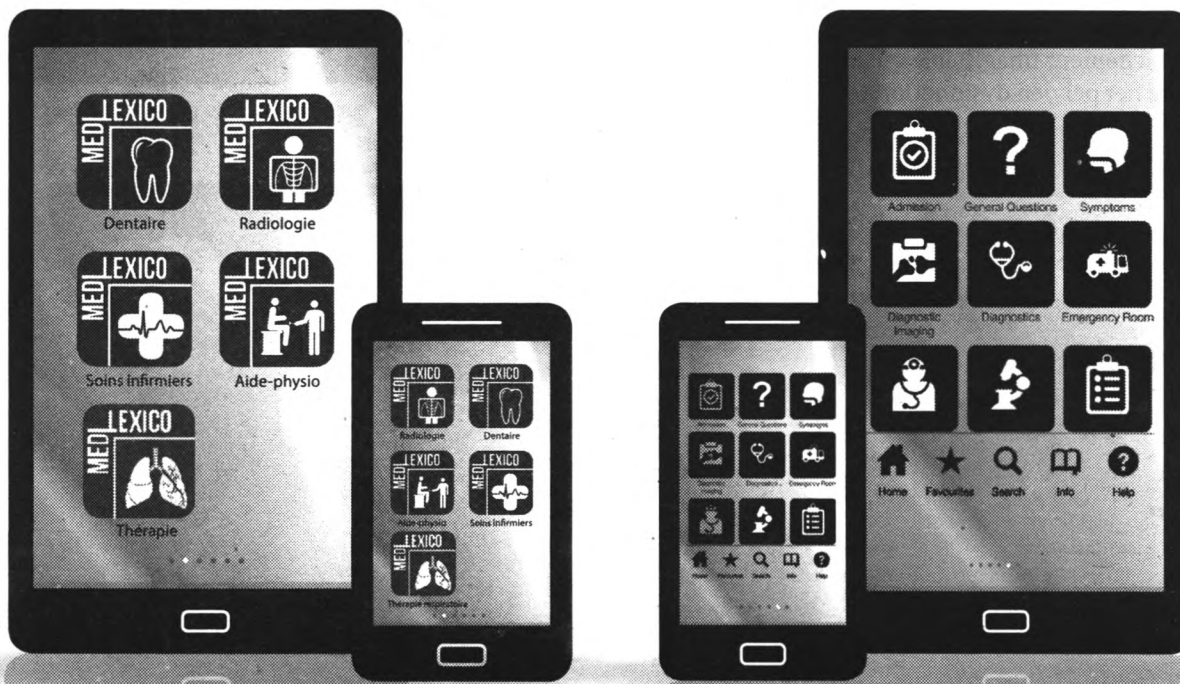
Pour communiquer avec nous et connaître nos activités

- pcsyukon@francosante.org
- francosante.org
- Partenariat communauté en santé (PCS) 



Applications médicales bilingues et gratuites

pour Android et iOS



Medi lexico

5 000 capsules audio pour vous faciliter la vie lorsque vient le temps de parler à un professionnel de la santé en anglais.

Med interpret

Lexique médical d'aide à l'interprétation français-anglais avec prononciation des termes et des phrases-clés. Le guide imprimé est disponible gratuitement aux bureaux du Partenariat communauté en santé, 302, rue Strickland à Whitehorse.

pcsresources@francosante.org
(867) 668-2663, poste 216

Développé par

Collège
ÉDUCACENTRE
College

Financé par

L'Accueil francophone
de Thunder Bay

 Santé
Canada Health
Canada

Publicité commanditée par

 **AFY**

 Partenariat
communauté
en santé (PCS)

 Consortium national
de formation en santé

Santé

Levons les tabous sur le plancher pelvien

Kelly Tabuteau

Dans la société actuelle, il existe toujours certains sujets qui restent tabous. Que ce soit par timidité ou par peur, on n'en parle surtout pas... Et pourtant, qu'y a-t-il de plus naturel que d'uriner ou d'aller à la selle? *L'Aurore boréale* est allé à la rencontre de Sophie Villeneuve, physiothérapeute en santé périnéale et pelvienne, afin de lever le voile sur cette spécialité.

Le plancher pelvien, kézako?

C'est un ensemble de muscles situés dans la partie inférieure du bassin qui relie le coccyx à l'os pubien en entourant l'anus, l'urètre, et le vagin chez la femme. Ils créent alors un support pour l'utérus, la vessie et le rectum. Comme tout muscle, le plancher pelvien a la capacité de se contracter (pour retenir l'urine ou les selles) et de se relâcher (pour les libérer). Il a également un rôle stabilisateur des articulations du bassin : hanches, symphyse pubienne, sacrum et coccyx.

Du fait de sa localisation, il est facilement imaginable qu'un plancher pelvien dysfonctionnel

puisse entraîner des problèmes dans la région urogénitale. Qu'il soit hypertendu ou trop lâche, de nombreux symptômes peuvent se manifester : des pertes urinaires ou fécales involontaires, une vessie hyperactive (aller aux toilettes plus de cinq à sept fois par jour), des urgences urinaires, des maux dans la région pelvienne, dans le bas du dos, au coccyx ou dans les hanches, des douleurs pendant les relations sexuelles, ou encore de la constipation.

Messieurs, vous êtes aussi concernés!



L'intérieur du bassin : le plancher pelvien forme comme un matelas pour les organes.



Le plancher pelvien, vu de dessous.

Photos : Kelly Tabuteau

Contrairement aux idées reçues, ce n'est pas seulement un souci rencontré par les femmes enceintes ou les personnes âgées. « Beaucoup de personnes développent un plancher pelvien tendu, car elles le contractent inconsciemment et trop souvent, que ce soit à cause du stress, de douleurs chroniques ou parce qu'elles s'entraînent beaucoup sans s'étirer suffisamment », explique Sophie Villeneuve. « Les hommes, eux, peuvent être touchés par l'incontinence urinaire après une opération de la prostate. Le problème, c'est qu'ils sont moins enclins à en parler avec un professionnel de la santé! »

Étant donné cette diversité de clientèles et de symptômes, la rééducation périnéale et pelvienne est vraiment du cas par cas. L'idée que tout le monde devrait pratiquer des exercices de contracté-relâche pour renforcer son plancher pelvien est fautive. Cette méthode devrait uniquement être prescrite pour des muscles faibles. Pour quelqu'un dont le plancher pelvien serait tendu ou raccourci, elle ne pourrait qu'aggraver les symptômes... Dans ce cas-ci, il faudrait recommander des étirements et des exercices de

relaxation. Le seul conseil que Sophie pourrait prodiguer pour tous serait de se servir régulièrement d'un tabouret de toilette ou marchepied. « En ayant les genoux plus élevés que les hanches, notre rectum est en position optimale pour évacuer les selles sans forcer. Trop forcer sur la toilette peut engendrer des descentes d'organes. L'utilisation du *Squatty Potty* aide donc à diminuer ce risque. »

Au Yukon, quelques professionnels de la santé sont spécialisés en réadaptation périnéale et pelvienne. Il est important de les consulter afin d'obtenir les conseils et exercices appropriés à vos symptômes. Si les recommandations sont suivies avec assiduité, les problèmes d'incontinence urinaire peuvent être résolus en quelques mois, voire quelques semaines. Sophie Villeneuve, dont la clinique est implantée en plein centre-ville de Whitehorse, est la seule à prodiguer des services en français. Elle anime actuellement des séances d'information gratuites (mais en anglais) les lundis, entre midi et 13 h. Tous les renseignements sont disponibles sur sa page Facebook, « Physio Borealis ». ■



DÉPISTAGE COLORECTAL
YUKON

OÙ QUE VOUS SOYEZ, FAITES-LE EN TOUTE SIMPLICITÉ

Si vous êtes âgé de 50 à 74 ans,
faites le test immunochimique fécal (TIF) chez vous, en toute intimité.
C'est facile, et cela pourrait vous sauver la vie.

Pour faire le TIF, consultez votre médecin ou fournisseur de soins de santé.

www.hss.gov.yk.ca/fr/coloncheck.php

Immigration Yukon

Les amours citadines de Claude Dupuy

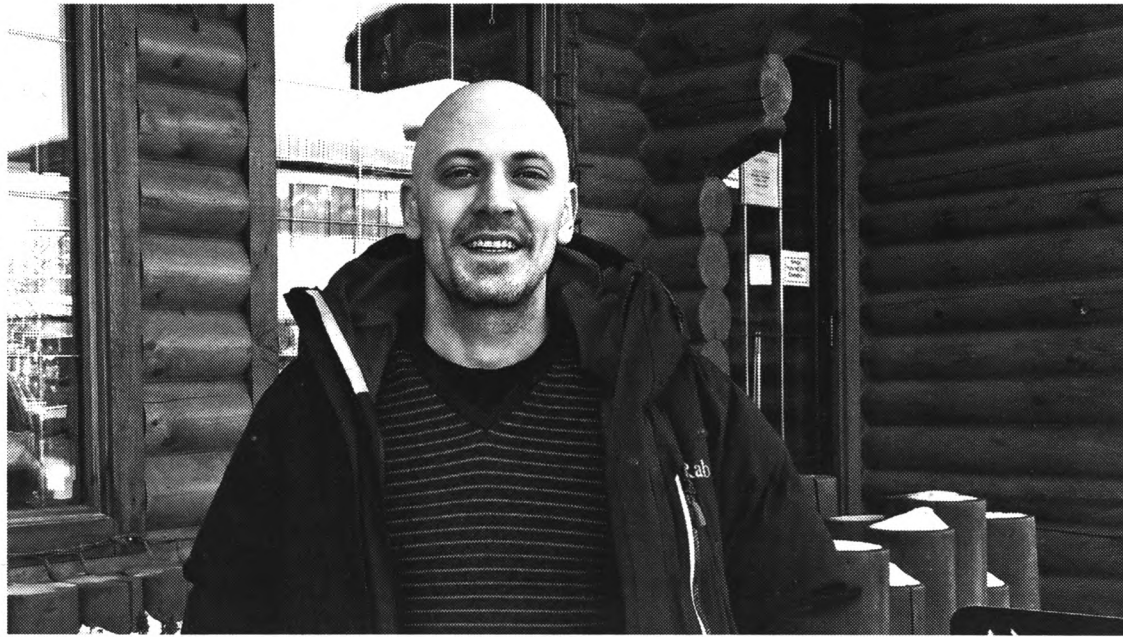
Françoise La Roche

Il y a plus de vingt ans, Claude Dupuy a vu une vidéo sur Vancouver et il est littéralement tombé amoureux. Le Lyonnais explique : « C'est une ville que j'ai eu envie de visiter. Ça m'a pris vingt ans à réussir à aller là-bas. »

De prime abord, Claude Dupuy ne voulait pas venir au Canada sans maîtriser la langue de Shakespeare dont il ne parlait pas un mot. « Je suis allé à Londres. J'y ai vécu pendant quasiment dix ans. » Sans renier son amour pour Vancouver, il s'est laissé envoûter par Londres. Il devait y rester deux ou trois ans, mais il y a rencontré sa partenaire et les années se sont décuplées. Bien décidé à faire connaissance avec son premier amour de ville, le couple se rend à Vancouver. « À ce moment-là, j'avais 35 ans et c'était de plus en plus difficile d'avoir un visa. Je me suis dit que j'allais rentrer par la porte de derrière et que j'allais faire des études. »

Visa d'étudiant

Déjà détenteur d'un diplôme en restauration cuisine, il a voulu ajouter une corde à son arc en étudiant en management dans l'hôtellerie et la restauration au Canadian College à Vancouver. Il a ensuite déniché du travail, mais son employeur ne voulait pas le parrainer avec le programme des candidats des provinces parce qu'il



Claude Dupuy a été agréablement surpris de trouver une communauté francophone au Yukon.

Photo : Françoise La Roche

trouvait cela vraiment compliqué. Après un an et demi dans la métropole de la Colombie-Britannique, il est reparti au pays d'origine de sa partenaire, l'Espagne.

Toujours à la recherche d'un endroit où immigrer au Canada, le couple a découvert Whitehorse par hasard. Cette fois, c'est sa conjointe qui a obtenu un visa d'étudiant. Celle-ci travaillait dans le domaine du tourisme et avait envie de changer d'orientation. Aujourd'hui, après avoir suivi un cours en petite enfance au Collège du Yukon, elle a obtenu un emploi dans une garderie de Whitehorse.

Expérience de travail

Arrivé au Yukon en septembre 2016, Claude a tout de suite trouvé du travail. « J'ai eu une première expérience dans un hôtel et ça ne s'est pas très bien passé. Ce n'était pas du tout le genre de restaurant que je pensais que c'était. Je suis parti. » Il a ensuite rencontré la propriétaire de Antoinette's Food Cache. « Je sens vraiment une liberté dans ce que je fais et ça fait plaisir de voir que j'arrive à peine, et j'ai déjà les clés du restaurant, c'est moi qui fais la fermeture. »

Claude avoue ne plus avoir envie de partir. « Je suis tombé amoureux du Yukon. [...] On va

mettre un petit enfant en route et commencer à émigrer. Les choses deviennent sérieuses ici. »

Prochaine étape

Le couple a commencé les procédures d'immigration. « On ne savait pas trop où aller, quoi faire, ce n'est pas évident », explique Claude Dupuy. Le département d'immigration du gouvernement du Yukon les a beaucoup aidés à les orienter et à mettre les choses en place. L'Association franco-yukonnaise a aussi donné un coup de pouce en offrant plusieurs services très utiles.

Le Yukon fait tout pour attirer des immigrants français. « C'est bien, mais je n'ai pas l'impression qu'on le sait assez en Europe. Dans notre vision européenne, on a l'Est canadien qui est français, mais l'Ouest, on n'en a aucune idée. J'ai été super surpris de trouver une communauté française [au Yukon]. »

Vivre dans le Nord

Il y a des défis à vivre au nord du 60^e parallèle. Avant de choisir leur destination, le couple a discuté longuement. Madame adore la chaleur, monsieur aime le froid. « Le Yukon accueillait et facilitait les choses pour immigrer », explique Claude Dupuy. Le côté nature du territoire a été l'une des raisons pour lesquelles il a choisi de venir s'y installer. Par contre, il y a un point négatif. « Le problème, c'est que je trouve que c'est très peu accessible sans voiture. »

Mais qu'à cela ne tienne, Claude et sa conjointe sont en route vers la résidence permanente et plus tard, vers la citoyenneté. Un jour, il réalisera un rêve qu'il traîne dans ses bagages depuis qu'il est tout jeune : ouvrir son propre restaurant. ■

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

Augmentation du salaire minimum

Rappel à tous les employeurs du Yukon — à compter du 1^{er} avril 2017, le salaire minimum passera de 11,07 \$ à 11,32 \$ l'heure.

Chaque année, au 1^{er} avril, le salaire minimum est majoré d'un montant qui correspond à l'augmentation annuelle de l'indice des prix à la consommation pour Whitehorse.

Le salaire équitable, versé aux employés qui effectuent des travaux de construction dans le cadre d'un contrat accordé par le gouvernement, sera majoré de 2,3 % le 1^{er} avril, pour les quatre catégories salariales.

Pour consulter l'Annexe des salaires équitables, visitez notre site Web, au www.community.gov.yk.ca/fr/es.html

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec la Direction des normes d'emploi, au 867-667-5944.

Yukon
Services aux collectivités

Le

POUVOIR de

Se réaliser



Cœuvrant auprès des individus, des familles et des collectivités du territoire, les travailleurs sociaux apportent des changements importants dans des situations de la vie de tous les jours. Tous les ans, au mois de mars, les Yukonnais unissent leur voix à celle des Canadiens pour souligner la contribution exceptionnelle de ces professionnels de la justice sociale. À titre de ministre de la Santé et des Affaires sociales, je tiens à remercier tous les travailleurs sociaux du Yukon pour leur dévouement à l'amélioration de la vie de leurs concitoyens. Le fruit du travail remarquable de ces hommes et de ces femmes se reflète dans toutes les facettes de la vie au Yukon.

Mahsi,
La ministre de la Santé et des Affaires sociales,
Pauline Frost

Yukon
Santé et Affaires sociales

Programmes de français

Les communautés à l'honneur!

Expérience culturelle enrichissante!

Au Yukon, les écoles des communautés rurales ont l'occasion de se familiariser avec le français. Certaines d'entre elles offrent l'enseignement du français langue seconde, et d'autres reçoivent la visite du moniteur des communautés pour vivre des expériences culturelles en français. En février et mars, ces écoles ont eu la visite de Françoise La Roche, une artiste de Whitehorse, qui a réalisé un projet d'art avec les élèves en fabriquant une aumônière; petit sac pour ranger de menus objets. Chaque élève a confectionné son propre sac et l'a décoré selon son originalité et son imagination.



Françoise La Roche et les enfants de l'École Del Van Gorder de Faro.



École Tantalus de Carmacks.



École Eliza Van Bibber de Pelly Crossing.



École de Ross River.



École St. Elias de Haines Junction.



Fabrication de l'aumônière.

Toute une aventure!



Le camp du rat musqué gagne en popularité. Depuis déjà plusieurs années, les écoles de Kluane Lake de Destruction Bay et de Nelnah Bessie John de Beaver Creek organisent un camp traditionnel de trappe de rat musqué avec leurs élèves. Une trentaine de personnes ont appris les techniques de trappe du rat musqué, ont vécu une belle rencontre avec leurs pairs, ont goûté à des mets traditionnels et ont appris des mots en français grâce à la présence du moniteur de langue des communautés et de trois autres francophones invités à l'événement. Comme en témoigne la photo, il y a parfois des castors.

Bonjour, comment ça va?

Apprendre le français langue seconde en chantant est sûrement la meilleure façon de le faire avec les petits de la maternelle. C'est ce que les classes de M^{me} Cynthia Freeman et de M^{me} Shannon Washburn Hayden de l'École Ghùch Tla Community School de Carcross ont fait. Ils ont chanté *Bonjour, comment ça va?* pour Danielle Bonneau qui était de passage dans la communauté afin d'aider à la cabane à sucre. Après ce concert tout à fait charmant, ils ont eu droit à une plus grosse frittelle!



Visitez notre page web : www.education.gov.yk.ca/fr/french.html

Programmes de français

Plume du Nord

Je voyage dans ma mémoire ce soir

Yves Lafond

L'autre jour, j'écoutais l'émission du dimanche matin de Franco Nuovo. Plus précisément la chronique des camionneurs à 6 h 30. Je l'écoute quand je peux. Normal pour un gars comme moi. Il y en avait un qui, complétant une maîtrise en art visuel, disait refaire le plein d'énergie grâce à ce métier qu'il avait débuté six mois auparavant. Un autre nous parlait de ce restaurant au nord du Texas qui vend des steaks de 30 onces. Cette chronique m'a laissé songeur. Elle m'a ramené à mes débuts, il y a bien longtemps.

Quand j'ai commencé dans le domaine, nous avions la plus humiliante des réputations : on nous traitait de « gros bras, pas de tête ». Il faut dire qu'à l'époque, un vieux de la vieille, en me montrant certains rouages du métier m'avait expliqué qu'étant illettré, ça avait été pour lui l'emploi idéal. Les temps avaient déjà beaucoup changé. Il était exigé des camionneurs de comprendre et remplir

toute une panoplie de paperasses. Nous en étions fiers. Je crois que ma génération a beaucoup fait pour tenter de redorer notre blason. Quand j'entends le dimanche matin s'exprimer mes collègues, je constate que c'est réussi... Un peu trop.

Il me semble que ça manque parfois de couleur. J'ai l'impression d'entendre des guides touristiques... Et on ne refait pas le plein d'énergie en *truck*. Les *trucks* ne sont pas des chargeurs à batterie. Ce sont des draineurs d'énergie. Au retour de voyage, on est vidé.

Je me sens un peu nostalgique des fois. Où sont passés ces *truckers* qui, malgré un dossier gros comme le bras, traversaient la frontière plus aisément qu'une porte de bibliothèque? Ces « misfits », en bottes de cuir et portefeuilles à chaîne qui fondaient tête baissée dans le Bronx ou Downtown Eastside. Dans le temps que ces endroits inspiraient l'effroi. Tout le monde avait un nom de CB. On s'autobaptisait. Les gars se donnaient des noms comme :

« Poncho », « Six-pack », « Apache », etc. Vous voyez le style. Je le sais bien qu'ils n'auraient pas pu se retrouver en ondes. Ils faisaient peur aux enfants et à leur mère. Ils faisaient peur à ma mère. Ils me faisaient parfois un peu peur à moi aussi.

J'exagère. Ils ne me faisaient pas si tant peur. Nous étions dans la même confrérie et ça comptait. Ces souvenirs de certaines nuits dans ce *truck-stop* de la Caroline du Nord ou celui de Saratoga reviennent danser pour moi ce soir. Attablé devant un café, face à celui-ci ou celui-là à écouter. Écouter à l'abri d'oreilles indiscretes, confier leur désarroi, leur fragilité; face à la bonne société; face à l'amour; face à...

Pour eux, il n'y avait que deux choix : une cellule à barreaux, ou une à pare-brise et bras de vitesse.

J'avais un ranch à l'époque et ne voulais plus m'éloigner trop loin afin d'en prendre soin. J'en avais assez des voyages vers la Californie. L'amour pour cette jolie Mexicaine était brisé... Trop brisé.

Les fiançailles étaient rompues. Je ne retournerais plus jamais à Juárez.

Alors, quand on me proposa lors d'une entrevue de livrer à New York, j'acceptai sans une seconde d'hésitation. Je vois encore la binette du recruteur s'allonger et incrédule, revérifier mon CV pour s'assurer que j'avais bel et bien l'expérience nécessaire. Le pauvre. Il aurait dû connaître Ciudad Juárez.

Quand on allait dans la *Big Apple*, ce n'était pas pour visiter Broadway. Je ne connais pas la Cinquième Avenue ou Central Park. Où on allait, on pénétrait dans un monde à des années-lumière de Manhattan. Il était fortement recommandé de n'y entrer qu'avec un *gun*. La police fermait les yeux sur cet outil une fois notre destination connue. De mon côté, croyant avoir trouvé l'arme idéale, j'avais plutôt opté pour le petit « batte à brochets » que je trouvais plus utile pour taper sur les doigts de ceux s'accrochant à mes miroirs. S'ils insistaient, deux ou trois petits coups sur la tête achevaient de les

convaincre de débarquer de mon marchepied.

Cette épopée remplie d'irréductibles vogue maintenant bien loin dans le sillon de la mémoire. Mais ce soir, je me demande où ils sont rendus. J'imagine qu'ils ont vieilli ou sont morts. Ils ont fait place à d'autres qui lisent Ferdinand Céline. C'est une époque révolue. J'ai perdu ces traces depuis un bout. J'ai abandonné l'asphalte depuis longtemps. Je crois que je ne *fittais* plus, moi non plus. Je suis rendu sur la garnotte, la bouette et la glace. Je m'y sens plus à l'aise. Je ne pense pas qu'il y aura de retour en arrière. Pas plus que je ne retournerais à cette époque que je semble glorifier comme Martin Scorsese l'a fait avec ses *bad boys*. C'était l'enfer. Ce qu'on appelait liberté n'était en fait qu'esclavage où on était enchaîné à ces camions rutilants faisant notre fierté.

Je n'y retournerais pas, mais ce soir, j'y retourne un petit peu. Ils avaient quand même de la couleur ces gars-là. ■



Vous songez à rénover?

Obtenez des remises en améliorant l'efficacité énergétique de votre maison.

Le gouvernement du Yukon offre des incitatifs pour les rénovations qui améliorent l'étanchéité et le degré d'isolation des maisons existantes.

Les rénovations admissibles comprennent l'installation de nouvelles portes et fenêtres Energy Star®, l'amélioration de l'étanchéité pour réduire les fuites d'air ou l'amélioration de l'isolation pour accroître la rétention de la chaleur et rendre votre maison plus confortable.

Pour être admissible aux remises offertes dans le cadre du programme d'encouragement, vous devez d'abord faire effectuer une évaluation énergétique de votre maison. L'évaluation est aussi admissible à une remise en argent.

Voilà une bonne façon d'utiliser l'énergie efficacement!

Pour en savoir plus sur les programmes d'encouragement du gouvernement du Yukon, visiter le www.goodenergyyukon.ca (en anglais).



AIDER LES AGRICULTEURS À GÉRER LES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES

LE SERVICE DE MÉDIATION EN MATIÈRE D'ENDETTEMENT AGRICOLE

offre des conseils financiers et des services de médiation aux agriculteurs et à leurs créanciers.



QUELS EN SONT LES AVANTAGES?

- Service gratuit, privé et confidentiel.
- Rencontrer votre créancier dans un cadre neutre.
- Arriver à un accord de remboursement mutuellement acceptable.
- Reprendre en main le remboursement de votre dette.



N'attendez pas. Une intervention rapide produira les meilleurs résultats.

Pour obtenir d'autres précisions et savoir comment présenter une demande de service, consultez le site Web www.agr.gc.ca/SMMEA ou composez le **1-866-452-5556**.




Sport et loisirs

Rencontre avec une « femme de fer »

Kelly Tabuteau

Le Yukon est un territoire réputé pour ses grands espaces et aussi pour les activités sportives extérieures. Beaucoup de personnes y courent, y font du vélo ou randonnent. Et c'est justement ces dernières raisons qui ont poussées Valérie Girard à quitter Montréal il y a maintenant cinq ans. Agacée de passer dix heures par semaine dans le trafic ou le métro, elle décide de s'installer à Riverdale pour enfin évoluer dans sa passion : le triathlon.

Un défi personnel

Cette Québécoise de trente-neuf ans est donc une adepte de cette course multidisciplinaire qui consiste à enchaîner natation, cyclisme puis course à pied. Elle l'exerce depuis 2007 et a déjà plusieurs résultats à son palmarès, dont quatre semi-Ironman (1,9 km de nage, 90 de vélo et un semi-marathon de course à pied). « J'ai toujours entendu qu'en

parachutisme il faut réaliser trois sauts pour savoir que tu maîtrises l'activité », se confie Valérie. « J'ai réalisé quatre semi-marathons, je suis confiante sur la distance, et j'ai besoin d'un nouveau challenge! Que me reste-t-il? » Et ce qu'il lui reste justement, c'est un Ironman complet, l'ultime discipline du triathlon où toutes les distances sont doublées : 3,8 km de natation, 180,2 de cyclisme, puis 42,195 de course à pied! Le défi à relever est donc de taille, mais aucune appréhension ne vient troubler la motivation de cette conseillère en santé et sécurité au travail de NorthWestel. Ses horaires fixes lui permettent d'organiser son exigeant plan d'entraînement à sa guise et de peaufiner sa préparation dans les moindres détails.

Une compétition contre soi-même

Si dans la majorité des cas les triathlons peuvent citer par cœur leurs résultats, ce n'est pas vraiment le cas pour Valérie, qui



En hiver, Valérie continue sa préparation vélo sur un vélo à pneus surdimensionnés, ce qui lui permet de maintenir ses habiletés et sa confiance, et surtout de rendre plus facile le vélo de route (beaucoup plus léger et surtout avec un cadre aérodynamique). Photo : Guillaume Levesque

explique : « Ils sont souvent basés sur leurs performances. Moi, c'est à peu près »! Chaque fois, j'ai fini avec le sourire, et c'est le plus important! » Elle n'est donc pas une adepte de la compétition à

proprement parler. Ce qu'elle aime cependant, c'est repousser ses propres limites et avoir le contrôle de sa vie. C'est son choix de s'entraîner six journées par semaine, matin et soir, pour atteindre l'objectif qu'elle s'est fixé. Et même si ce n'est pas facile tous les jours, elle en tire une fierté, un sentiment d'accomplissement.

Et si le défi est si personnel cette année, c'est qu'elle soufflera ses 40 bougies cet été, lui permettant ainsi de joindre le rang des athlètes féminines de plus de 40 ans qu'elle idolâtrait lors de ses premiers triathlons! Impressionnée par leurs forces mentale et physique, elle espérait être capable de le faire à son tour un jour... Réponse le 30 juillet prochain, à Whistler!

Dans l'intervalle, on peut s'initier à la discipline partout au Yukon, quel que soit le mois. Le groupe Facebook « Yukon Triathlon » permet de trouver des compagnons d'entraînement et des conseils variés. ■

Ski de printemps : attention aux avalanches!

Émylie Thibeault-Maloney

Le printemps apporte des températures plus clémentes et des journées plus longues, au grand plaisir des skieurs qui peuvent ainsi dévaler les pentes plus longtemps. Toutefois, la saison douce présente également des risques d'avalanches accrues, surtout au Yukon, en Colombie-Britannique et en Alberta. Entretien avec Stephan Poirier, formateur et spécialiste en matière de sécurité en avalanche.

La mécanique des avalanches

Selon Stephan Poirier, depuis les huit dernières années, avec le réchauffement climatique, les hivers sont plus venteux. Cela cause plus d'avalanches, surtout en milieu alpin. La neige exposée au vent devient un peu comme de la styromousse qui peut déraiper et causer d'importantes avalanches.

« La pente sous le vent est toujours plus dangereuse que la pente exposée au vent. Beaucoup de neige s'accumule, le manteau neigeux devient plus épais et plus sensible au poids ou à un stress causé par les skieurs ou les motoneigistes. Le vent fait aussi grossir les corniches. Dans la White Pass, le

vent dominant vient du sud-sud-est (du côté Pacifique). Les corniches sont donc du côté nord. Ce sont de belles pentes à skier avec de la belle poudreuse. En mars, le soleil étant haut, cela affaiblit les corniches », explique-t-il.

Les avalanches ne sont pas à prendre à la légère, puisqu'on peut en mourir même sans être enseveli complètement sous la neige. En effet, M. Poirier explique : « Parfois, on retrouve des gens ensevelis, avec la tête sortie, mais parce qu'ils ne peuvent pas faire gonfler leurs poumons, ils meurent d'asphyxie, et ce, même si les voies respiratoires sont dégagées. Quand l'avalanche arrête, cela fait un effet « ciment ». Le corps et les vêtements chauds font solidifier la neige et emprisonnent la victime. C'est vraiment épouvantable », explique Stephan.

Quelques conseils

Peu de skieurs et de planchistes osent s'aventurer dans l'arrière-pays sans avoir au préalable obtenu une certification de sécurité en avalanche, avec raison. Stephan Poirier offre chaque année des cours de sécurité en avalanche en français, au Centre de la francophonie.

En outre, il recommande de toujours tester la neige grâce à un test de compression effectué avec sa pelle. De plus, selon lui,



Stephan Poirier, formateur et spécialiste des avalanches, pose après avoir été témoin du détachement d'un immense bloc de neige. Photo : Patric Chausse

des jumelles peuvent être utiles pour observer les corniches afin de juger de leur taille et distinguer si elles commencent à casser. Il suggère également de rafraîchir ses connaissances ponctuellement. Pour 75 \$, il offre un cours d'une journée sur le terrain afin de revoir certaines notions particulières : la recherche avec une sonde, les techniques de pelletage efficaces et l'utilisation du détecteur de victime d'avalanche (DVA).

Par ailleurs, pour connaître les conditions, on peut utiliser le Mountain Information Network (MIN), une application pour téléphones intelligents mise sur pied par Avalanche Canada. L'information fournie par les skieurs, planchistes et motoneigistes est ensuite révisée par des techniciens en avalanche. Ici au Yukon, l'échange d'information est d'autant plus important que le financement de la Yukon Avalanche Association a été réduit, ce qui a pour conséquence qu'aucun technicien en avalanche n'est désormais sur le terrain pour recueillir des renseignements sur les conditions actuelles.

Les cours de sécurité en avalanche sont terminés pour cette année — les prochains auront lieu en décembre 2017. Pour plus de détails, on peut visiter le www.yukonavalanchecourse.ca. ■

Emplois et capsule

APPEL DE CANDIDATURES

Le n o m b r i l

**LES ESSENTIELLES SONT À LA RECHERCHE
D'UNE CONTRACTUELLE POUR COORDONNER
LA PUBLICATION DE LA REVUE LE NOMBRIL N°14
DONT LE THÈME EST « LES DÉFIS ».**

TITRE DE LA CONTRACTUELLE : Coordonnatrice de la revue Le NombriL, 14^e édition

THÉMATIQUE : Les défis

DESCRIPTION DE TÂCHES :

Coordonner l'appel de textes et de photos;
Coordonner formation d'un comité de rédaction;
Sélection des textes et photos reçus en collaboration avec comité de rédaction;
Coordonner le travail avec la graphiste et mise au point des attentes de travail;
Coordonner le travail avec la correctrice et mise au point des attentes de travail;
Rédaction de l'éditorial de la revue;
S'assurer que les logos des bailleurs de fonds sont inclus dans la revue;
Coordonner l'impression entre la graphiste et l'imprimeur;
Obtenir les copies électroniques de la revue auprès de la graphiste;
Remettre l'ensemble des documents électroniques et papiers pour les archives du projet (textes, photos, etc.);
Organiser le lancement de la revue;
Mettre à jour la liste des adresses pour y envoyer la revue;
Préparer en envoyer les copies de la revue dans les communautés minoritaires francophones canadiennes;
Rédaction d'un rapport d'activités du projet.

CONDITIONS DE TRAVAIL : Travailleuse indépendante, sous la supervision de la directrice des EssentiElles.

HONORAIRES : Les honoraires seront d'un montant forfaitaire de 3500 \$, sous présentation d'une facture à la fin du projet.

DURÉE : Le contrat est de 3 mois, soit d'avril à juin 2017

INTÉRESSÉE? Les soumissions de contractuelles intéressées par le projet seront acceptées jusqu'au 5 avril 2017, 17 h, à elles@lesessentielles.ca



Les EssentiElles représentent les intérêts des femmes franco-yukonnaises

Centre de la francophonie • 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1
• Tél. : (867) 668-2636 • Téléc. : (867) 668-3511 • Courriel : elles@lesessentielles.ca • www.lesessentielles.ca

Recherchée :

Direction pour l'École Émilie-Tremblay et l'Académie Parhélie

La Commission scolaire francophone du Yukon est à la recherche d'une direction d'école pour son programme de français langue première de la maternelle 4 ans à la 12^e année.

Tous les détails à <http://commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf/>

Le concours ferme le 4 avril et il faut poser sa candidature en ligne.

Renseignements : Julie Dessureault, 667-8680, poste 1
ou julie.dessureault@gov.yk.ca



Le zéro absolu est vraiment absolu

Agence Science-Pressé
(www.sciencepresse.qc.ca)

Une loi de la physique dicte qu'il est impossible de faire descendre la température jusqu'au zéro absolu, c'est-à-dire moins 273,15 degrés Celsius. Il aura fallu 101 ans pour en faire une démonstration... mathématique.

C'est en effet en 1906 que le chimiste allemand Walther Nernst a calculé que le seuil au-dessous duquel il était impossible de faire descendre la température d'un « cristal parfait » était de moins 273. En 1912, il raffina ses calculs en précisant que même atteindre

cette température était impossible. La physique rassemble le tout sous l'étiquette de troisième loi de la thermodynamique.

Jonathan Oppenheim et Lluis Masanes, du Collège universitaire de Londres, viennent de proposer un modèle mathématique qui confirme ce fait en utilisant une voie détournée : calculer à quelle vitesse un système pourrait être refroidi, et surtout, en combien d'étapes. Résultat : pour atteindre le zéro absolu, il faudrait un nombre d'étapes... infini. ■

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/03/16/zero-absolu-vraiment-absolu>



APPEL DE PROJETS COMMUNAUTAIRES 2017-2018

Dans le cadre du Programme de coopération intergouvernementale entre le Yukon et le Québec, la Direction des services en français vous invite à soumettre vos intentions de projets par courriel.

Veillez faire parvenir le formulaire de soumission de projet au plus tard le 21 avril à :
info.dsl-flsd@gov.yk.ca.

Vous devez préalablement vous inscrire à la banque des partenaires du SAIC.

Dans un esprit de concertation communautaire, nous convoquerons une rencontre au cours du mois de mai pour discuter des projets présentés.

Les projets seront sélectionnés selon les critères suivants :

- Retombées sur la communauté – Pertinence et aspect structurant
- Capacité de réaliser le projet dans les délais prévus – Réalisme
- Liens avec les objectifs du programme de coopération intergouvernementale, les axes de l'Accord Yukon-Québec ainsi que les priorités d'action 2016-2019.

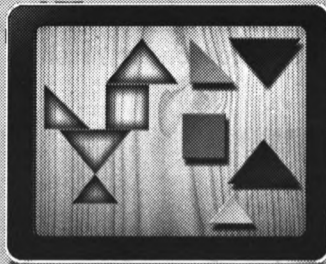
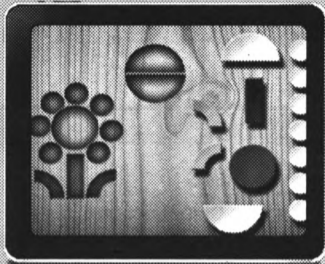
Pour renseignements :
www.flsd.gov.yk.ca/fr/home.html
ou Audrey Gallibois au 867-667-8260.



Divertissements

APPLICATION ÉDUCATIVE PCS

GÉOMÉTRIE



MES PREMIERS TANGRAMS

Développeur : A&R Entertainment



2,38 \$ version complète, sinon version LITE, gratuite



3 ans et +

Langue : multilingue

Description :

Plus de 1 000 tangrams de niveaux progressifs, présentés à la manière des jeux de tangrams en bois coloré, suivant la méthode d'enseignement Montessori. Le jeu simplifié permet de manipuler les pièces (sans rotation) afin de résoudre les casse-tête qui permettent de former les images de fond. Une nouvelle version (Version 2) permet de faire ses propres créations et de les partager avec le monde entier. C'est vraiment l'incarnation du concept « apprendre en s'amusant ».

Coup de cœur des parents

- Jeu qui favorise l'observation et le retour au calme.
- Musique douce, pas stressante et possibilité de jeu silencieux.
- Visuellement très beau, les images à former sont recherchées, belles.
- Pas de limite de temps imposée, l'enfant progresse à son rythme.
- Idéal pour les familles avec des enfants d'âges différents, car les multiples niveaux (graduels, pas d'étapes ou de médaille) permettent à tous et à toutes d'y trouver son compte, parents inclus!

Coup de cœur des enfants

- Les images à créer sont belles!
- On peut même jouer avec des morceaux courbés, pas seulement avec les formes classiques.
- Ça nous relaxe!
- Ça nous donne des idées de création avec nos vrais tangrams en bois qu'on met ensuite sur la table. C'est inspirant!

Partenariat communauté en santé (PCS), 302, rue Strickland, Whitehorse. 668-2663, poste 800 pcsyukon@francosante.org



Partenariat communauté en santé (PCS)



Société Santé en français



Agence de santé publique du Canada

Financé par :



À la recherche d'un emploi?

Accès Internet gratuit

Offres d'emploi

Rédaction de CV >

Conseils pratiques

Simulation d'entrevue



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

JEU N° 475

Sudoku

1	5			8		4	9	
9			6		3	5		
		2		5	9			6
6			4	7				9
	1	8	9	2	5		6	7
		5			6			
8							7	
2				6				4
5				1	7	9		8

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 475

8	2	6	7	1	3	4	9	5
4	3	1	8	9	5	6	7	2
5	7	9	4	6	2	1	3	8
1	4	2	9	3	8	5	6	7
7	9	3	5	2	6	8	1	4
6	5	8	1	7	4	3	2	9
9	8	7	6	5	1	2	4	3
2	1	5	3	4	9	7	8	6
3	4	6	8	2	7	8	2	1

MOT CACHÉ

THÈME : LE FESTIVAL DES FILMS DU MONDE / 10 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|--------------------------|--|--|--|--|--|--------------------------|--|---|----------------|------------------------|--|--|----------------|---------------|--|---|--|--|--|-----------------------------------|
| A ACTEUR
ACTRICE
AFFICHE
ALLE
ANNÉE
APPRECIER
ARTS
ASSISTER
AVIS | B BILLET
BLÂME
BON
BRAVO
BUT | C CAMÉRA
CAUSE | D DÉCELÉ
DÉCOR
DÉSACCORD
DÉSIGNE
DUEL | E ÉCRAN
ÉLIRE
ÉLOGE
ENGAGÉ
ÉTOILÉ | CÉLÈBRE
CINÉASTE
CINÉMA
CITÉ
CLASSE
COMÉDIE
CRÉER | D DÉCELÉ
DÉCOR
DÉSACCORD
DÉSIGNE
DUEL | E ÉCRAN
ÉLIRE
ÉLOGE
ENGAGÉ
ÉTOILÉ | EXCELLE
EXPERT | F FANS
FESTIVAL
FILM
FILMER
FINAL
FIRME
FOULE | G GAGNER
GENRE
GENS
GESTE
GLOIRE | I IMAGE | J JOUER
JUGE | L LIMITE
LISTE
LITIGE
LUIT | M MÉDIAS
MÉRITE
MÉTRAGE
MONDE
MONTAGE | O ŒUVRE | P PAYS | PIÈCE
PLACE
PRÉFÉRÉ
PREMIER
PRESTIGE
PRÉVU
PRIX
PUBLIC | R RAMPE
RANG
RÉALISÉ
REÇU
RÉGIE
RÈGNE
REMETTRE
REMPORTE
RENOM
RÉUNI | RÉUSSE
REVUE
RIRE
RÔLE | S SALLE
SCÈNE
SONDAGE
SORTE
SPECTACLE
STAR
SUCCÈS | T TAIRE
TENSION
TEXTE
TITRE
TROPHÉE | V VEDETTE
VOIR
VOTER |
|---|---|--------------------------|--|--|--|--|--|--------------------------|--|---|----------------|------------------------|--|--|----------------|---------------|--|---|--|--|--|-----------------------------------|

E	A	F	F	I	C	H	E	E	E	H	P	O	R	T	E	L	L	I	B
P	R	I	X	E	L	I	T	I	G	E	G	U	I	C	P	F	M	E	E
R	L	N	D	A	S	S	I	S	T	E	R	U	B	E	I	A	R	G	N
M	O	A	E	U	E	T	M	S	N	L	L	P	M	L	G	T	I	A	E
B	M	L	C	G	A	V	I	S	S	U	E	R	M	E	I	T	E	T	C
R	L	E	O	E	O	L	L	V	C	O	I	E	U	T	S	C	S	N	S
A	R	A	R	R	O	L	E	S	A	F	R	V	D	E	S	S	T	O	D
V	C	I	M	I	R	E	E	T	U	L	O	U	R	N	T	T	A	M	R
O	O	T	P	E	T	E	L	L	S	C	E	P	J	R	O	C	R	L	O
V	R	T	R	R	T	E	A	I	E	A	C	C	I	N	E	M	A	A	C
C	U	E	E	I	E	R	F	L	O	C	E	E	E	G	A	G	N	E	C
B	A	U	M	R	C	G	A	E	I	T	E	N	S	I	O	N	N	R	A
E	N	M	I	E	N	E	N	G	I	S	E	D	I	P	P	E	E	E	S
I	X	L	E	A	T	S	S	A	E	D	E	L	R	C	E	L	E	I	E
E	E	C	R	R	C	T	O	G	E	R	E	E	R	I	O	L	G	C	D
R	T	C	E	R	A	R	R	N	B	U	F	M	E	D	I	A	S	E	E
V	E	P	T	L	E	T	T	E	D	E	V	G	O	L	T	S	I	R	I
U	X	U	R	N	L	E	L	R	R	A	U	E	O	C	L	Y	I	P	G
E	T	R	O	P	M	E	R	E	N	J	G	E	R	I	R	A	M	P	E
O	E	M	S	J	C	E	L	C	A	T	C	E	P	S	T	P	S	A	R

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : PROJECTION



Le spectacle multidisciplinaire *Elles se racontent* avait lieu le 15 mars au Centre des arts du Yukon. Rendez-vous sur la page Facebook de *L'Aurore boréale* (bit.ly/EllesSeRacontent) pour un retour en images sur cette soirée artistique qui mettait à l'honneur le talent des femmes de la communauté francophone du Yukon.



Photos : Thibaut Rondel

Calendrier communautaire

23 mars

■ **17 h** : 5 à 7 en musique. Ryan McNally et Brigitte Desjardins vous invitent à plonger dans l'univers de la musique cajun francophone. Baked Café.
Rens. : zik-o-baked.afy.yk.ca

24 mars

■ **17 h** : Café-rencontre à saveur printanière. Centre de la francophonie.
Rens. : cafe.afy.yk.ca

25 mars

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Philippe Cardinal.
Rens. : micro.afy.yk.ca

31 mars

■ **17 h** : Café-rencontre. Présentation finale des jeunes du camp de cuisine de Jezzika Milton. Centre de la francophonie.
Rens. : cafe.afy.yk.ca

1^{er} avril

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.
Rens. : micro.afy.yk.ca

7 avril

■ **17 h à 21 h** : *Flash-back 1982*. Coup d'envoi des festivités du 35^e anniversaire de l'Association franco-yukonnaise. Soirée costumée années 1980. Musée des transports.

Petites annonces

De fil en histoires

Les personnages d'un territoire

■ Créez votre propre poupée inspirée d'un personnage réel d'hier ou d'aujourd'hui en collaboration avec l'artiste Cécile Girard. Pas besoin de doigté particulier pour vous inscrire; seuls les désirs de créer, de renouer avec les métiers d'art traditionnels et d'avoir du plaisir en bonne compagnie sont requis. Les

ateliers débuteront en avril 2017 à Dawson, Haines Junction, Whitehorse et Mount Lorne.
fil.afy.yk.ca

Information

■ Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... « Juste pour aujourd'hui », réunions d'alcooliques anonymes en français. Les mardis à 19 h, 4141-B, 4^e Avenue.

Annoncer ►► pub@auroreboreale.ca | 867-333-2931

REEMPLIR VOTRE DÉCLARATION DE REVENUS : VOICI COMMENT VOUS POUVEZ EN TIRER AVANTAGE.

Avez-vous des enfants de moins de 18 ans?
L'Allocation canadienne pour enfants est un paiement mensuel non imposable versé aux familles pour les aider à subvenir aux besoins de leurs enfants de moins de 18 ans.

Êtes-vous un travailleur à faible revenu?
Les versements trimestriels du crédit pour la TPS/TVH ou la prestation fiscale pour le revenu de travail pourraient convenir à votre situation fiscale.

Vous ne savez pas comment remplir votre déclaration de revenus?
Rendez-vous à un comptoir de préparation des déclarations de revenus si vous avez un revenu modeste et une situation fiscale simple.

Voilà quelques prestations fiscales et crédits qui sont disponibles lorsque vous remplissez votre déclaration de revenus.

Pour en savoir plus, allez à arc.gc.ca/MesPrestations



Agence du revenu du Canada

Canada Revenue Agency

Canada

LE TÉLÉJOURNAL COLOMBIE-BRITANNIQUE

Avec Julie Carpentier et Pierre-Philippe Bibeau

7 JOURS 18 h

ICI RADIO-CANADA TÊLÉ